Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

Contribution

FACE À LA CHUTE DES PRIX DES HYDROCARBURES

La répression des importations, une solution illusoire

Par Dr Mahrez Hadjseyd (P. 8 et 9)

LOI SUR LA SANTÉ, LOGEMENT ET ÉTAT DES FINANCES AU MENU DE SA RÉUNION

Le gouvernement prépare sa rentrée

Après le retour de congé de l'ensemble des membres du gouvernement, Abdelmalek Sellal lance la rentrée de l'exécutif lors de sa dernière visite, jeudi à Constantine. Auparavant, il avait présidé un Conseil ministériel restreint consacré aux rentrées scolaire, universitaire et du secteur de la formation professionnelle. Mais le véritable retour au travail pour l'ensemble de l'exécutif, dans sa nouvelle composante, n'aura lieu que ce mercredi 26 août avec la réunion du gouvernement.

PAGE 3

Photo : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

Les Pachas du FLN

«Enfin, le comble vient d'être atteint avec ce véritable crime contre la nature qui a commencé la semaine dernière sur les hauteurs des Béni M'haffeur (Annaba), au niveau du rond-point de la route de Séraïdi. On ne sait pour quelle raison, des bulldozers et des engins de toutes sortes se sont attaqués aux arbres qui n'ont trouvé aucun défenseur pour les protéger contre l'avidité des copains des responsables locaux ! Annabis courageux et sincères, où êtes-vous ? Y a-t-il encore une société civile dans cette ville ou est-ce que tout le monde s'est couché devant Monsieur Dinar et Madame la matraque de la police ?» (In le *Soir d'Algérie* du 13 février 2012).

Un immeuble de neuf étages a remplacé la petite forêt et le sol vient de céder, menaçant toute une cité nouvellement bâtie. Les images de la route effondrée sont impressionnantes ! Le promoteur n'est autre que ce député «riche comme Crésus, puissant comme Zeus et éléphantesque comme Goliath» dont je parlais il y a quelques jours, ici-même.

L'ancien wali, feu Sendid, avait tenté de s'opposer aux projets qui ont déjà causé un glissement de terrain du côté de Sidi Aïssa. Son cœur de brave patriote, intègre et courageux, a cédé... Le nouveau wali, dont des amis communs m'ont dit beaucoup de bien, arrive au moment où l'immeuble du Pacha du FLN risque de provoquer une véritable catastrophe ! On verra si l'Etat, à travers son représentant, peut encore s'opposer à la puissance destructrice de la tribu des Drabkia and Co...

farahmadaure@gmail.com

EN VUE D'UNE SORTIE DE LA CRISE

Sifi appelle le pouvoir à discuter avec l'opposition

PAGE 3

FORTEMENT SOLLICITÉ ET PLUS ALIMENTÉ DEPUIS QUELQUES MOIS

Que restera-t-il du Fonds de régulation des recettes ?

PAGE 3

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

À qui s'adresse Sellal ?

Quiconque connaît la puissance de la rumeur – qui comble les blancs occasionnés par la rétention de l'info – sait à quel point les constructions tarabiscotées sur le futur sont répandues. Ainsi, d'un quartier à l'autre, vous entendrez que Sellal sera le successeur de Bouteflika… Ou que ce serait plutôt Ouyahia… Ou encore un autre…. On vous dira que cette solution a été trouvée lors d'une entrevue entre deux galonnés, Untel et Untel, dans la pénombre d'un cabinet forcément noir. Et on t'ajoutera, pour te sceller la chose, le définitif «c'est officiel».

Connaissant justement les ravages ou les bienfaits de la rumeur, qui n'est jamais gratuite, Abdelmalek Sellal l'a démentie par anticipation. «Moi, je n'ai aucune autre ambition, ni arrière-pensée.»

Cette petite phrase prononcée à Constantine mérite d'être disséquée un chouia. D'abord, il aurait pu dire tout simplement «Je n'ai aucune autre ambition, ni arrière-pensée». Or il commence par «moi, je…». La présence du «moi» dans cette phrase signifie que lui, il n'est pas comme les autres, ou plutôt il n'est pas comme l'autre. L'autre… Suivez mon regard ! Ensuite, il dit que sa seule ambition, c'est de mener à bien sa flouka de Premier ministre et qu'il ne faut pas que Bouteflika prenne ombrage des ambitions présidentielles des dauphins qui peuvent être aussi bien des requins dans le même temps.

Donc, cet aveu est bien destiné à quelqu'un. Mais à qui ? La communication, c'est pas simple, ya baba !

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que les mesures d'austérité prises par le gouvernement réussiront à amortir les effets de la baisse des revenus pétroliers ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la sortie de Abdelmalek Sellal constitue un désaveu à la démarche de la ministre de l'Education ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
40,94%	50,86%	8,2%

Un sous-marin pour Mohammed VI

A l'occasion de sa visite programmée à Moscou pour la fin de l'année, le roi du Maroc compte passer une commande à l'armée russe pour la fabrication d'un sous-marin de 4e génération, Amur-1650.

Cette option est censée constituer une réponse aux puissants sous-marins qui sont en phase de construction pour le compte de l'Algérie.

L'Arabie Saoudite est également de la partie, puisque le royaume wahhabite financera cette acquisition militaire marocaine.

Manœuvres au Sénat

Certains membres du Conseil de la nation, affiliés au FLN, poussent actuellement vers la destitution de Bensalah.

Les proches de Saâdani comptent ainsi sur l'affaiblissement de Bensalah au sein du RND et veulent saisir l'occasion du renouvellement du tiers présidentiel au Sénat pour provoquer le bouleversement.

Poudre de lait en baisse

En 2014, l'Algérie aura été la première destination des exportations européennes de lait en poudre avec une part de marché de l'ordre de 11%. Mais, sur les six premiers mois de l'année en cours, ces volumes ont chuté de 60% pour se stabiliser à 22 000 tonnes seulement. Pourtant, le marché algérien n'a pas été perturbé par cette baisse des importations.

La lutte contre le trabendo aux frontières commence à révéler l'importance du trafic de lait en poudre avec les pays voisins.

Un citoyen neutralise un terroriste

Un citoyen a réussi, hier, grâce à son courage, à neutraliser un terroriste.

C'est en effet, au village de Aït Mislayen (commune d'Akvil, wilaya de Tizi-Ouzou) que ce citoyen ayant répéré le terroriste a réussi à l'empêcher de nuire. Il a été remis à l'ANP le même jour aux environs de 13 heures.

LA LOI SUR LA SANTÉ, LE LOGEMENT ET L'ÉTAT DES FINANCES DU PAYS AU MENU DE SA RÉUNION

Le gouvernement prépare sa rentrée

Après le retour de congé de l'ensemble des membres du gouvernement, Abdelmalek Sellal lance la rentrée de l'exécutif lors de sa dernière visite, jeudi à Constantine. Auparavant, il avait présidé un Conseil ministériel restreint consacré aux rentrées scolaire, universitaire et du secteur de la formation professionnelle. Mais le véritable retour au travail pour l'ensemble de l'exécutif, dans sa nouvelle composante n'aura lieu que ce mercredi 26 août avec la réunion du gouvernement.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Cette toute première réunion de la rentrée se penchera, selon une source gouvernementale, sur quelques dossiers lourds, dont celui de la loi sur la santé, prévue en seconde lecture. «Il s'agit de la seconde mouture de cet avant-projet dont la première mouture avait été préparée en 2010», nous confie-t-on. Le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, présentera donc, ce mercredi, la mouture qui devrait, enfin, permettre d'assainir un secteur constamment secoué par des scandales et des problèmes dénoncés aussi bien par le simple citoyen, les spécialistes et travailleurs du secteur et par le ministre lui-même.

Lors de cette même réunion du gouvernement, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelmadjid Tebboune présentera une communication exhaustive sur son secteur. «Comme tout le monde le sait, ce secteur est d'une extrême importance au triple plan social, économique et politique. Les attentes sont énormes, les investissements de l'Etat sont gigantesques mais, depuis quelques mois, une nouvelle donne s'en mêle et qui oblige une nouvelle approche : la chute des prix des hydrocarbures», nous explique notre source. Le gouvernement ne peut plus ne pas être regardant sur les dépenses, en dépit des affirmations répétées des différents responsables. En même temps, il ne veut aucunement risquer la moindre étincelle sur le front social, son unique et véritable souci majeur depuis 2011. Une difficile équation à résoudre, entre les besoins, les dépenses et les capacités réelles du pays, de plus en plus amoindries par l'érosion permanente qui frappe les recettes en devises, tirées exclusivement par les exportations des hydrocarbures.

Et pour mettre les membres du gouvernement au parfum de la situation réelle, Abdelmalek Sellal a chargé son ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, de présenter, lors de la réunion de mercredi prochain, une communication détaillée sur l'état des lieux. De la sorte, tout le monde sera amené à se faire une idée précise sur la marge de manœuvre dont il dispose.

Photo : NewPress

Abdelmalek Sellal.

«La situation est déjà difficile et le sera davantage encore pour les mois à venir. Nul ne peut plus se permettre des folies dans son secteur, comme ces dizaines de projets ou des festivités de prestige, les fastes dans de grandes cérémonies, les missions et leurs délégations pléthoriques à l'étranger etc.». Bref, rien ne sera plus comme avant. A signaler enfin que deux autres ministres, celui de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb et son homologue du Travail, Mohamed El Ghazi présenteront, chacun, un texte d'application concernant «les normes et les mesures» pour l'un, et la Cnas, pour l'autre.

K. A.

EN VUE D'UNE SORTIE DE CRISE

Sifi appelle le pouvoir à discuter avec l'opposition

Pour l'ancien chef de gouvernement, Mokdad Sifi, le pouvoir actuel en Algérie a deux possibilités pour une sortie de crise : changer le système ou se décider à discuter avec l'opposition pour mettre en place un plan de sauvetage. Dans le cas contraire, prévient-il, l'Algérie risque de connaître le même sort qu'ont connu les autres dictatures.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Où va l'Algérie ? «Droit à la catastrophe si rien ne change» selon la déclaration de Mokdad Sifi, l'ancien chef de gouvernement de 1994 à 1995. Intervenant hier lors d'une conférence de presse au quotidien *El Hiwar* sur la situation actuelle de l'Algérie, Sifi estime que la solution à la crise du pays demeure entre les mains du pouvoir. Comment ? L'intervenant a expliqué que si le pouvoir poursuit sa politique de l'ignorance envers l'opposition et celle du dénigrement de la population, il connaîtra le même sort qu'ont déjà connu les autres dictatures et c'est le citoyen qui paiera malheureusement de sa vie cette politique. Cependant, dit-il, si «par magie, ce pouvoir comprend enfin que sa politique ne l'emmènera nulle part à part vers la catastrophe et les drames, alors il décidera de s'assoir autour d'une table avec l'opposition pour tracer un plan économique de sauvetage en mobilisant les citoyens». Pour l'ancien chef de gouvernement Zeroual, le pouvoir, pour sauver ce qui reste, n'a pas d'autres choix que ces deux alternatives : changer le système ou discuter avec l'opposition. Selon lui, l'heure n'est pas aux bilans car tout le monde est au fait de la situation que nous vivons. «Il y a quelques années nous avons eu besoin de faire un bilan, mais aujourd'hui nous n'avons pas besoin d'analyses d'experts pour comprendre notre vécu. J'ai déjà déclaré en 1999 que si nous poursuivons cette politique de gestion elle nous mènera directement vers la catastrophe», a-t-il rappelé.

Photo : DR

Mokdad Sifi.

La situation actuelle de l'Algérie est-elle la même que celle des années 1990 ? «Ce qui est arrivé dans les années quatre-vingtdix était le résultat d'une mauvaise gestion, mais ce qui arrive aujourd'hui est le résultat d'une mauvaise gouvernance qui date depuis 1996», a souligné le conférencier qui estime que la comparaison s'arrête à ce niveau.

Aujourd'hui, dit-il, avec 160 milliards de dollars de réserves de changes, nous avons des moyens plus importants, «mais pouvons-nous mobiliser la population comme nous l'avons fait dans le passé ?», s'interroge-t-il. La réponse est très simple : «Non». «En 1994, le président Zeroual a proposé un pacte aux Algériens pour préserver le pays du terrorisme et le message est passé, aujourd'hui pouvons-nous faire passer un tel message ?, j'en doute fort», dit-il. Selon lui, le nombre des Algériens qui était de 29 millions en 1999 a atteint les 39 millions en 2014 dont près de 20 millions sont des jeunes. Cette jeunesse qui a perdu espoir, dit-il, n'acceptera jamais une politique d'austérité après une décennie caractérisée par la distribution de la rente.

«Le gouvernement ne réussira pas à unir les Algériens comme ce fut le cas en 1990, il possède plus de moyens certes, mais il n'a aucun projet de société à proposer. Or, la seule leçon que nous pouvons retenir de 1994, c'est l'importance de gagner la confiance du peuple et de lui proposer un projet basé sur la démocratie», estime Mokdad Sifi, qui affirme que l'Algérie est incapable de faire face à un nouveau choc.

S. A.

FORTEMENT SOLLICITÉ ET PLUS ALIMENTÉ DEPUIS QUELQUES MOIS

Que restera-t-il du Fonds de régulation des recettes ?

Les prix du pétrole ont encore baissé vendredi dernier à New York, le marché ne trouvant aucune raison de rebondir vu la surabondance de l'offre. Le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en octobre a perdu 87 cents à 40,45 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), après avoir touché 39,86 dollars, au plus bas depuis février 2009. Poursuivant ainsi sa chute, la remontée des prix de l'or noir n'est visiblement pas pour demain.

Cette situation met davantage sous pression le Fonds de régulation de recette (FRR), déjà fortement sollicité, l'exercice écoulé, pour combler le déficit budgétaire. Pis, les prix de l'or noir s'approchant des plus bas niveaux, le FRR, créé en 2000, à l'image de ce qui se fait déjà au Qatar, en Arabie Saoudite, au Koweït ou en Norvège n'est plus alimenté. Créé en grande pompe par le président Bouteflika, ce fonds censé remplir plusieurs objectifs, entre autres, boucher les déficits budgétaires et constituer des réserves sonnantes et trébuchantes pour les générations futures, n'a jamais été autant impacté comme ces derniers mois. Et doublement. Et la question qui se pose d'elle-même est de savoir combien de temps résistera le FRR ? Si, il y a quelques mois, le gouvernement qui tablait sur un baril de 60 dollars, le FFR devrait supporter les conséquences de ce choc pétrolier durant 24 mois, selon les experts. Or, avec ce rythme, il ne tiendrait que quelques mois.

«La loi de finances pour 2015, en réalité, se base sur un cours de 110/115 dollars le baril (37 dollars étant un artifice comptable peu réaliste)», note l'expert Abderrahmane Mebtoul. Et d'ajouter que «sur la base d'un cours de 60 dollars le baril, le Fonds de régulation des recettes au rythme de la dépense actuelle devrait s'épuiser dans 24 mois et à un cours entre 60-70 dollars dans 36 mois, d'où l'importance d'une rationalisation des choix budgétaires pour éviter une dérive économique qui entraînerait forcément de fortes tensions sociales», soutient-il. Actuellement, la baisse des prix de l'or noir a fait chuter l'excédent de la fiscalité pétrolière qui représente le différentiel entre les recouvrements réels et ceux versés au budget de l'Etat. Les chiffres donnent le tournis : le financement du déficit du Trésor par le FRR est passé de 91,5 milliards de dinars en 2006 à 2 283,2 milliards de dinars en 2012, pour atteindre les 2 965,6 milliards de dinars en 2014. A ce rythme, les ressources du Fonds risquent d'être épuisées à très court terme, selon les experts. Et comme un malheur ne vient jamais seul, l'Algérie importe la même valeur que celle de toutes ses exportations. Les importations, qui ont avoisiné les 60 milliards de dollars équivalent au montant des exportations…

Salah B.

HADJ 2015

Les premiers hadjis ont choisi leurs lieux de résidence

Les premiers hadjis ont choisi, hier, les lieux de résidence qu'ils devront occuper à La Mecque ou à Médine, à partir de mercredi prochain, jour du premier départ des hadjis. L'opération s'est déroulée en présence du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, au niveau du siège d'Air Algérie à la Safex.

Nadia Medjdoub - Alger (Le Soir) - «La nouveauté cette année consiste en la connaissance des lieux de résidence avant le départ pour les lieux saints, ainsi que le choix de résidence, pour le hadj, entre Médine ou La Mecque. Egalement, tous les immeubles qui accueilleront les hadjis algériens sont proches de la mosquée de La Mecque», a soutenu, Mohamed Aïssa. Cependant, selon lui, la clé du succès du pèlerinage demeure l'efficacité des membres de la mission du Hadj. C'est pourquoi il a insisté, à cette occasion, sur le rôle des membres de la mission du hadj 2015 à assumer «pleinement leurs responsabilités», envers les hadjis algériens. Il a précisé que «chaque membre qui manquera à sa mission devra rendre des comptes».

Il a aussi souligné l'importance d'appliquer la feuille de route relative à la prise en charge des hadjis algériens lors du séjour dans les lieux saints.

Le directeur régional d'Air Algérie, de son côté, a invité les citoyens tirés au sort pour le Hadj 2015, ayant obtenu leurs visas, à se rapprocher de l'agence Air Algérie concernée par l'opération pour l'achat de leur billet. Il a rajouté que les agences d'Air Algérie et de la BNA sises aux Pins-Maritimes, à Alger, seront ouvertes tous les jours de la semaine y compris le vendredi et le samedi pour les citoyens tirés au sort dans les wilayas d'Alger, Blida, Bouira et Boumerdès.

Par ailleurs, Youcef Azzouza, le directeur général d'Onho (Office national du Hadj et de la Omra), a rappelé à l'occasion, les mesures adoptées pour garantir une meilleure prise en charge des hadjis algériens. Ainsi, dit-il, chaque groupe sera accompagné entre autre d'une équipe composée de deux éléments de la Protection civile, un médecin et un morchid pour encadrer chaque voyage.

N. M.

Photo : NewPress

Cette année, les hadjis ont la garantie d'une meilleure prise en charge.

GEL DES PROJETS D'ÉQUIPEMENTS

Sur quelle base s'effectuera le choix ?

Une mesure de gel a été décidée par l'exécutif concernant la réalisation de projets d'équipements non lancés. Sur quelle base s'effectuera le choix des projets concernés ? De quelle manière un projet d'équipement serait-il prioritaire, et donc lançable, par rapport à un autre ?

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La réduction significative des revenus du pays contraint le gouvernement à opter pour des mesures de rationalisation budgétaire. Toutefois, une rationalisation qui ne semble concerner que le secteur de l'équipement. Ainsi, l'exécutif a décidé le gel, la suspension des projets d'équipements inscrits et disposant d'une autorisation de programme.

Le ministère des Finances a en effet décidé, en informant les contrôleurs financiers des ministères, institutions et établissements publics, le gel de tous les projets d'équipements inscrits et non lancés à ce jour, à l'exception des programmes de développement communal (PCD). Toutefois, la décision de l'autorité budgétaire ne précise pas la liste précise ainsi que la nature de ces projets qui n'ont pas fait l'objet d'une notification d'ordre de service.

La question se pose de savoir quels sont les projets concernés effectivement par ce gel ? S'agit-il de tous les projets portant sur la réalisation d'infrastructures et ouvrage de service public, inscrits dans le programme des différents ministères et wilayas ?

Cette mesure concernera-t-elle les projets de réalisation d'établissements éducatifs, hospitaliers et autres ouvrages à vocation sociale et culturelle ? Les programmes de construction de logements et d'équipements publics (éclairage, voirie, aménagement urbain…) seront-ils concernés ? Les projets de liaisons autoroutières, routières et locales, les infrastructures de transport ferroviaire, maritime ou portuaire seront-ils concernés ? De même que la construction d'édifices à vocation administrative sera-t-elle gelée ? Les ouvrages hydrauliques et énergétiques seront-ils également affectés ? A ce propos, le ministre de l'Energie, Salah Khebri, a assuré, réitératif, que son secteur «stratégique pour la population» n'est concerné par aucun gel. Ainsi, les projets de génération, transport et distribution de l'énergie et des carburants ne devraient pas être impactés même s'ils ne sont pas encore lancés. Or, c'est quoi un projet stratégique pour la population ? La question se pose, au-delà de toute considération démagogique ou tentative de leurrer l'opinion publique.

La réalisation d'un ouvrage énergétique peut être considérée comme davantage stratégique que celle d'un édifice administratif, à charge cependant qu'elle réponde réellement à un besoin de la population ou corresponde à des objectifs. Mais pourquoi la réalisation d'une liaison autoroutière, d'une pénétrante devrait-elle être moins nécessaire que celle d'un édifice ou d'une infrastructure commerciale par exemple ? Sur la base de quel (s) critère (s), censé(s) être objectif (s), décidera-t-on que tel ou tel projet d'équipement est davantage ou moins prioritaire qu'un autre, et qu'il faudrait le lancer ? Ou que telle action projetée est secondaire ou non, par rapport à une autre ?

Un questionnement auquel le gouvernement ou les collectivités locales devront répondre, en arrêtant la liste des projets concernés et en fixant l'ordre des priorités.

C. B.

AÏN DEFLA

2 secousses telluriques de magnitude 4 et 2,4 sur l'échelle de Richter

Les habitants de la région située au nord du chef-lieu de la wilaya de Aïn Defla ont vivement ressenti les secousses telluriques qui ont eu lieu samedi au petit matin. Selon la cellule de communication de la Protection civile, la première, qui a tiré les habitants de leur sommeil s'est produite à 3h 54 mn. Son épicentre a été localisé à 6 km au nord-ouest de Aïn Defla.

Cette secousse a été suivie d'une réplique d'intensité moindre, 2, 4 et a aussi été ressentie mais dans un rayon très restreint cette fois, dans la même zone mais à 9 km à l'ouest de Aïn Defla. Selon la même source, il n'a été enregistré, heureusement, ni victime, ni dégâts matériels, juste un moment de panique selon des témoignages locaux. Le service des statistiques indique que depuis le mois de janvier à ce jour, il a été enregistré 12 secousses dont la magnitude a varié entre 2,3 et 4 degrés, qui ont touché plusieurs communes tant à l'ouest qu'à l'est et même au sud-est de la wilaya, des communes comme Rouina, El Attaf, à l'ouest ou encore Aïn Soltane et Tarik Ibn-Ziad au sud-est.

Celle de samedi a été la plus intense. Heureusement, ajoute la même source, ces secousses n'ont pas fait de victimes ni de dégats matériels.

Karim O.

SON DG EN A FAIT L'ANNONCE HIER

Installation prochaine de 600 DAB par Algérie-Poste

600 nouveaux distributeurs automatiques de billets (DAB) seront installés prochainement, a annoncé samedi le directeur général d'Algérie-Poste, Abdenacer Sayeh.

Dans un entretien à l'APS, le responsable a fait savoir que son administration qui a entrepris une démarche de modernisation et de promotion des services, plusieurs bureaux de poste à travers le territoire national installera 600 DAB dans différents bureaux de poste à travers le territoire national. Avant la fin de l'année, un DAB sera installé dans les bureaux de poste principaux de chaque commune, a expliqué le responsable, rappelant que le projet s'inscrivait dans le cadre des efforts visant à désengorger les bureaux de poste et promouvoir le service public. M. Sayeh a tenu à rassurer les citoyens que l'administration a pris une série de mesures au niveau des directions postales de wilaya pour contrôler les préposés à la maintenance de ces moyens de paiement afin d'éviter les longues files découlant des pannes pouvant survenir. Des efforts sont consentis dans le sens de la généralisation de l'utilisation des TIC pour améliorer les services au profit des citoyens, notamment pour ce qui est de la consultation du CCP par Internet ou SMS et l'obtention rapide des carnets de chèques (15 jours), a insisté le responsable. Il a toutefois reconnu que certains bureaux de poste enregistraient des pressions notamment en période de paiement des pensions de retraite et des traitements des salariés (du 14 au 18 de chaque mois) et à l'approche des fêtes de l'Aïd (El Fitr et El Adha). Algérie-Poste s'emploie à remédier à cette situation par l'ouverture de bureaux de poste de proximité dans les quartiers à forte concentration et des entreprises employant un grand nombre de travailleurs, a-t-il assuré. Algérie-Poste compte les meilleurs réseaux de poste dans le monde arabe avec 3 650 bureaux couvrant le territoire national à moyenne d'un bureau pour 10 500 citoyens, a-t-il soutenu. Pour ce qui est des pannes qui affectent le réseau monétique postal, le responsable a indiqué que son entreprise a mis en œuvre un plan en collaboration avec Algérie télécom pour la modernisation du réseau de fibre optique pour en finir avec ces défaillances.

Le réseau enregistre une nette amélioration, s'est-il félicité avançant pour preuve le chiffre de 1,8 million de retraits effectués le 14 juillet écoulé au niveau des bureaux de poste pour une valeur de 25 milliards de DA.

A une question sur le manque de liquidités dans certains bureaux, il a répondu que la Banque d'Algérie déployait de grands efforts pour munir Algérie-Poste de liquidités précisant que ce phénomène limité dans le temps (quelques heures seulement) concernant en général les bureaux lointains.

A propos des malversations de fonctionnaires qui puisent indûment dans les comptes courants des citoyens, M. Sayeh a indiqué que la règlementation d'Algérie-Poste prévoyait le remboursement des montants détournés et que les auteurs de tels méfaits encourraient des sanctions administratives et judiciaires.

Par ailleurs, il est revenu sur le projet de la banque d'Algérie-Poste qui est, a-t-il dit, en phase d'étude et sera annoncé en temps opportun. La mise en place de telles banques a pris plusieurs années dans des pays comme la France et l'Allemagne, a-t-il insisté.

Pour ce qui est de l'accueil des citoyens, le premier responsable d'Algérie-Poste considéré que les employés des services de poste étaient au service du citoyen et qu'ils se devaient de lui réserver le meilleur accueil.

L'administration postale a créé une direction de formation des personnels afin de les prédisposer à fournir un service de qualité, a-t-il ajouté. Concernant les problèmes que le secteur a connus ces dernières années et leur impact sur les intérêts des citoyens, M. Sayeh a affirmé son souci d'engager un dialogue avec les partenaires sociaux pour l'examen des questions intéressant les travailleurs et l'entreprise.

APS

TRANSPORT

Pagaille à l'aéroport de Béjaïa

Chaotique était l'atmosphère dans la nuit de vendredi à samedi à l'aéroport Soummam-Abane-Ramdane de Béjaïa pour les 125 passagers du vol AH 1312 de la compagnie nationale, devant rallier l'aéroport Charles de Gaulle (France).

Les malheureux voyageurs, entre enfants en bas âge, personnes âgées et femmes enceintes revenus de vacances, ont passé une nuit «inoubliable» dans la salle d'embarquement, où la pagaille et l'indescriptible colère ont nettement pris le dessus.

A l'origine de cette énième «bourde», le retard de l'avion et le manque incompréhensible et inexpliqué des informations provenant d'Alger pour les passagers relatives à leur vol d'hier, prévu à 2h35 du matin et qui n'a été fait qu'après dix heures d'interminable attente.

Les passagers étaient livrés à eux-mêmes, certains ont regagné la salle d'embarquement vers 22h, vendredi, pour ensuite se voir forcés d'être à la recherche d'un minuscule coin du hall pour se reposer parterre avec leur famille.

Les agents d'escale de l'aéroport de Béjaïa, soit de la Compagnie nationale, de la police ou des douanes ont puisé toutes leurs forces pour calmer les esprits chauffés à blanc de ces derniers qui ne savaient plus à quel saint se vouer.

«Nous avons tout fait pour les accompagner dans leur attente, nous comprenons tout à fait leur colère, malheureusement nous ne pouvons rien faire, tout est décidé d'Alger», nous expliquera un agent d'Air Algérie à Béjaïa.«C'est affreux et inadmissible pour nos familles qui ont vécu un véritable cauchemar dans l'enceinte de l'aérogare, nous ne quitterons pas cet espace avant qu'ils ne prennent leur vol. Les responsables doivent payer, on en a marre, c'est trop, à chaque fois c'est la même chose, les mêmes problèmes !» criait à tue-tête une parente devant le guichet de la compagnie.

Ce n'est qu'à 11h50 hier que les 125 passagers ont pu quitter l'aéroport de Béjaïa à bord d'un avion affrété de la compagnie tunisienne «Nouvel air» en direction de la capitale française.

Il est à souligner que selon des informations concordantes qu'à l'origine de cet incident, le manque d'effectifs du personnel navigant (PNC) prévu pour ce vol, ce qui a engendré cette perturbation oh combien désagréable, et pour les clients et pour le personnel au sol de l'escale Soummam-Abane-Ramdane.

Kamel Gaci

TADMAÏT (TIZI-OUZOU)

2 morts et 1 blessé lors d'une chute d'un balcon

C'est un drame qui a ému au plus haut point les Tadmaïtis, hier en fin de matinée. Une mère et son fils âgé de cinq ans ont été victimes d'une chute mortelle de leur balcon d'un appartement sis au 3e étage de la Cité EPLF de la ville, une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou. Une petite fille, âgée de moins de deux ans, s'en est, quant à elle, sortie avec des blessures avant qu'elle soit évacuée par les pompiers.

Jusqu'en milieu d'après-midi d'hier, les raisons de cette dramatique chute collective n'étaient pas encore connues, même si elle a donné lieu aux hypothèses parfois les plus farfelues.

A. M.

RELIZANE

Prix en hausse à Souk El Semmar

Souk El Semmar est une commune connue pour son marché bi-hebdomadaire. Un marché où l'on peut tout acheter. La disponibilité des produits est une véritable constante. Autrefois, les prix pratiqués défiaient toute concurrence. Les produits bon marché faisaient le bonheur des ménages.

Du coup, la réputation du marché de Souk El Semmar a dépassé les frontières de la localité. On y venait de toutes les régions avoisinantes. Les chefs de famille venaient de partout : de Yellel, Aïn Rahma, Semmar, Kalaâ et même de Relizane.

Aujourd'hui, le constat est amer. Les citoyens ne s'y précipitent plus, bien au contraire ils le boudent. La principale cause en est bien sûr la cherté qui semble s'installer dans la durée. Les ménages préfèrent s'approvisionner dans leurs villages. Ils ont évidemment raison, car les prix sont quasiment les mêmes.

Lors d'une virée à travers les différents rayons et étalages du souk, la tendance est toujours à la hausse. Les quelques clients ne font que tourner en rond.

Les couffins restent presque vides. On se contente du minimum, quelques pommes de terre, des navets, des carottes et le compte y est.

A commencer par la pomme de terre (le tubercule des pauvres) qui se vendait en pareille saison à des prix relativement abordables, soit entre 35 et 40 DA le kilo. Son prix est aujourd'hui affiché à 45 DA. Les carottes et les navets ne sont cédés qu'à partir de 80 DA le kg. La laitue est proposée à 95 DA, les courgettes à 100 DA.

Les tomates à 40 dinars, les piments et les poivrons sont à 100 DA le kilo. Concernant les fruits, même ceux de moindre qualité, pour ne pas dire de mauvaise, sont inaccessibles.

Les oranges et les pommes locales de petit calibre dépassent les 120 DA. Les pommes d'importation sont purement hors de portée. 200 DA ! Les bananes sont définitivement fixées à 160 DA. Les responsables doivent trouver les mécanismes efficients en vue de nous permettre d'avoir quelque chose à mettre sous la dent.

Autrefois, il était difficile de se frayer un passage dans ce marché, les gens venaient de partout pour faire leurs emplettes. C'était le temps des prix abordables. Actuellement, le marché est vide et éventé. La hausse des prix est à l'origine de cet état des lieux.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Décès d'un jeune à Terga plage

La population de la plage de Terga a été secouée avant-hier par un crime qui a coûté la vie à un jeune de 22 ans.

Selon des informations concordantes, la victime qui est originaire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès est entrée dans une dispute avec un groupe de jeunes de la ville de Terga, ces derniers l'ont roué de coups et l'un d'entre eux lui a donné un coup de couteau. Le malheureux a été évacué immédiatement vers les urgences médicales de Aïn-Témouchent, cependant il a rendu l'âme suite à sa blessure.

Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour identifier les éléments du groupe qui a attaqué le jeune en vue d'arrêter l'auteur du coup mortel.

S. B.

LA SÛRETÉ DE NAÂMA DRESSE SON BILAN

123 affaires pénales traitées en juillet

Le bilan du mois de juillet 2015 établi par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Naâma, concernant la sécurité routière en milieu urbain, fait état de 18 accidents de la route, causant 19 blessés (dont 7 adolescents).

Le refus de priorité, l'excès de vitesse, voire le non-respect du code de la route sont les principales causes de ces accidents. Vingt permis de conduire ont été retirés aux chauffards, dont 15 ont été interceptés par le radar pour excès de vitesse ; ces derniers feront l'objet d'une comparution devant la commission des retraits de permis au niveau des wilayas de résidence des mis en cause. Par ailleurs, 63 P-V ont été établis aux automobilistes pour différentes infractions, alors que plusieurs motocyclistes ont été verbalisés pour bruit excessif d'échappement de leurs motos.

Concernant les activités des différentes brigades de l'urbanisme et la Protection de l'environnement, le bilan enregistre 28 contraventions, dont des étalages de marchandises sur la voie publique ; des constructions illicites ou encore des interventions qui ont également concerné des bavures urbanistiques, la protection de l'environnement et autres.

Par ailleurs, la police judiciaire a traité durant le même mois, 123 affaires pénales qui ont impliqué 100 individus, spécialisés dans les crimes, l'émigration clandestine, les vols, les violations, les destructions des biens, ainsi que la vente de drogues et de boissons alcoolisées ; 36 personnes ont été mises sous mandat de dépôt, alors que 56 autres ont bénéficié de la citation directe à comparaître.

Notons en fin, que les éléments de la Sûreté de wilaya ont multiplié durant cette période des grandes vacances, des mesures de sécurité, par des patrouilles nocturnes et diurnes, motorisées et à pied et mènent périodiquement des campagnes de sensibilisation et de prévention à l'effet d'interpeller les automobilistes à «la prudence» et au respect du code de la circulation, et ce, à l'effet de mieux sécuriser les populations et leurs biens, alors que le 1548 «allô-police» reste à la disposition de toute personne en péril.

B. Henine

A la mémoire de nos cinq enfants

23 août 1998 - 23 août 2015

Les années passent mais le souvenir cruel de ce jour maudit où nos enfants ont péri reste.

Comment oublier ce drame, cette tragédie, où des enfants, des innocents ont été lâchement mutilés, assassinés par des mains criminels de barbares d'un autre temps. Comment oublier cette douleur profonde que nous avons vécu, que nous vivons encore et à laquelle nous avons survécu et à laquelle nous survivrons jusqu'à ce que la vérité soit. Qui peut faire le deuil de son enfant alors qu'il ne sait pas qui ?

Comment peut-on pardonner à ces criminels qui, aujourd'hui, courent encore les rues.

Mais nous avons l'espoir qu'un jour la vérité sera.

A toutes et à tous ceux qui compatissent avec nous ce moment du souvenir, et pour que nul n'oublie, nous demandons une pieuse pensée à la mémoire de nos enfants qui ne sont plus.

Mesbah Abdelmadjid

TIPASA

Que devient le projet du parc littoral de Sidi-Ghilès ?

Prévu être édifié sur la côte maritime est de la ville de Sidi-Ghilès et au long de la route nationale n°11, au nord-ouest de Tipasa, l'aménagement d'un jardin littoral d'une superficie de 8 hectares sur le site de l'ancienne décharge «Cabrera» jouxtant ce même littoral maritime occupe une importante superficie, qui fut dans le passé une belle étendue sablonneuse, sur laquelle le ressac des vagues faisait entendre son clapotis méditerranéen.

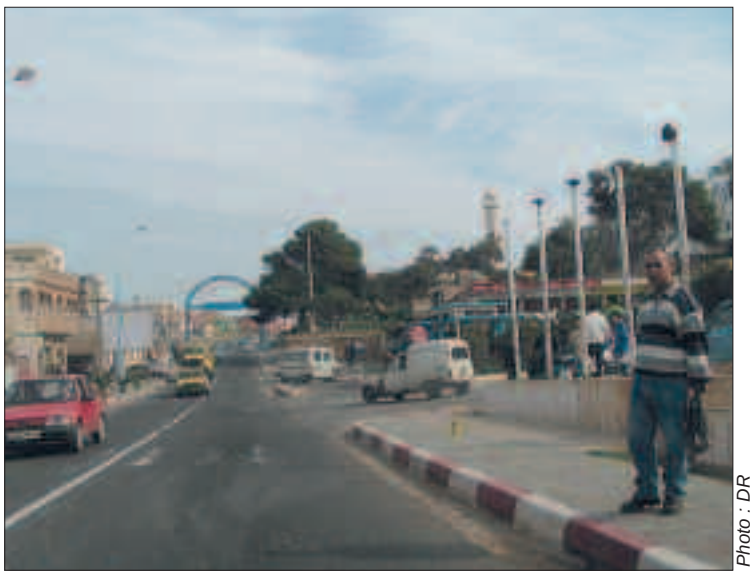


Photo : DR

Cependant, l'importance et l'accumulation progressive, de l'amas des détritus et de déchets urbains sur ce site, ainsi que la proximité d'un abattoir avicole, ont amené les citoyens et les autorités locales à envisager le transfert de la décharge de «Cabrera», pour la délocaliser vers les hauteurs de l'agglomération rurale de Oued El Hammam, au sud-ouest de la ville de Cherchell en la consacrant «décharge des déchets ménagers des communes de Cherchell, Sidi-Ghilès, Hadjret Ennous et Sidi-Simiane».

Il s'avère toutefois, selon l'avis de plusieurs citoyens, que l'initiative du transfert a été une source d'inconfort et de gêne pour la population environnante. Des riverains nous ont affirmé «on a ainsi assisté dans un passé récent à de violentes réactions citoyennes, qui ont exigé une seconde délocalisation de cette décharge».

Ces mêmes sources nous confient «il a été envisagé une nouvelle fois, de procéder à la fermeture de la décharge de Oued El Hammam, et de transférer la quasi-totalité des déchets urbains des habitants des quatre communes vers le centre d'enfouissement technique – CET – de Sidi Rached, situé à 10 kilomètres de Tipasa, en effectuant des rotations aller-retour quotidiennes de près de 100 kilomètres à partir des villes de Hadjret Ennous, de Sidi-Simiane, de Sidi-Ghilès et de Cherchell».

Cependant, certains observateurs avertis estiment que «le problème des moyens de transport de ces déchets urbains sur une telle distance n'est pas économique pour ces communes de la daïra, sachant que le parc automobile des principales communes est insuffisant, inopérant ou très vétuste», cela d'une part.

En marge de ces réactions sur l'état des lieux de l'environnement, plusieurs citoyens dressent un constat inquiétant concernant ce statu quo et le retard pris dans la réalisation du parc littoral prévu à Sidi-Ghilès, en s'insurgeant «nous constatons que depuis son adoption et son inauguration par l'ancienne ministre de l'Environnement en 2012, ce projet de parc littoral de Sidi-Ghilès reste à ce jour un immense espace en jachère, clôturé par des tôles», se désolent nos interlocuteurs de voir ce lieu «inutilisé et à l'abandon». Rappelons, en outre, que ce projet qui a déjà quatre années d'âge a été destiné pour être complété par l'aménagement d'un parc citadin de 23 hectares sis à Tipasa, en milieu urbain, et devant être prévu constituer un haut lieu de détente pour les familles, les estivants, notamment les écoliers et les collégiens afin d'édifier un ensemble destiné à valoriser l'image urbaine de la ville en matière d'espaces verts.

Houari Larbi

SIDI-BEL-ABBÈS

Un feu de forêt provoque l'explosion de 5 bombes artisanales

Le week-end dernier, cinq bombes artisanales ont explosé sous l'effet de la chaleur engendrée par un feu de forêt déclaré à la limite de Sidi-Bel-Abbès avec la wilaya de Mascara. Selon nos sources, la forêt de Ktarnia a pris feu il y a quelques jours et les flammes ont dévasté des centaines d'hectares de pin d'Alep, un brasier qui a mobilisé beaucoup de monde pour son extinction. En effet, le gigantesque incendie s'est soudainement déclaré dans la forêt très dense de Bouten (Ktarnia), plus exactement dans le lieudit «Khrichfa» mettant à l'action pour son extinction les éléments de la Conservation des forêts, de la Protection civile et des autorités locales pour tenter de limiter les dégâts.

Toute cette force a permis de circonscrire le brasier uniquement en surface puisque cinq bombes artisanales enfouies certainement par les terroristes qui sévissaient dans la région ont soudainement explosé. Fort heureusement, les acteurs dans cette lutte contre le feu étaient assez éloignés du brasier.

Aucune victime n'est à déplorer hormis des véhicules d'intervention calcinés par les flammes.

A. M.

AÏN DEFLA

2 ans sans eau au douar Cheikh Benyahia

La fraction Cheikh Benyahia située, à 11 km à l'est du chef-lieu de la commune d'El Attaf dont elle relève, et à 4 km à l'ouest de Rouina, est privée d'eau potable depuis plus de 2 ans et se trouve ainsi confrontée au calvaire d'aller s'approvisionner à qui mieux mieux chacun selon ses moyens et ses disponibilités.

Selon les habitants, le douar est doté d'une vieille citerne métallique, fixe, d'une capacité très réduite, insuffisante pour la satisfaction des besoins de la petite localité. Face à cette insuffisance, chacun s'est branché à la citerne et, de ce fait, le contenu de la citerne s'épuise très vite et un habitant sur 2 ne reçoit même pas une goutte. Certains se croyant plus futés que d'autres se sont branchés directement à l'amenée d'eau vers la citerne et ainsi, même la citerne, ne recevait plus d'eau privant ainsi tous ceux qui avaient placé des tuyaux. Un esprit malintentionné, par réaction a injecté de l'huile de vidange directement dans la canalisation de l'amenée d'eau privant ainsi toute l'agglomération du précieux et vital liquide. A partir de là, chacun s'est rabattu sur l'achat de l'eau potable à des revendeurs à raison de 200 DA la petite citerne, à Rouina, à 4 km de là ou bien d'ailleurs. Face à cette situation, des habitants n'ont pas manqué de réagir, en effectuant des démarches auprès de la municipalité, de la daïra et même de la wilaya nous a-t-on confié. «Toutes nos démarches, tous nos écrits sont restés sans écho», nous a-t-on répondu.

Le calvaire devenant insoutenable, des habitants s'interrogent «faudra-t-il, pour avoir de l'eau que nous dressions des barrages et brûlions des pneus sur la RN 4, que l'on recourt à la violence pour qu'on nous entende et que notre problème soit pris en charge et solutionné ?»

Autre réaction citoyenne relevée «on ne se rappelle de nous qu'à l'approche des échéances électorales pour nous servir de belles promesses qui resteront vaines, mensongères, sans scrupules, disparaissant après coup durant toute la durée de leur mandat».

Karim O.

OUM-EL-BOUAGHI

La forêt de Aïn Sedjra menacée par l'abattage clandestin

Décidément le phénomène de l'abattage clandestin des arbres de la forêt de Aïn Sedjra semble résister à toutes les forces, sinon comment expliquer ce mutisme total affiché par les responsables sensés défendre ce patrimoine d'une grande importance et d'impact, aussi bien sur la nature que sur le plan écologique.

Cette forêt, d'âge millénaire, située tout le long de la RN°10 entre Aïn Beida et la Meskiana, est victime d'agression barbare par des êtres humains inconscients qui viennent la déplumer d'une façon sauvage sans qu'ils soient inquiétés ; pire encore, ces indues personnes se sont implantées fortement en y installant des équipements de coupe à large rendement puisque des centaines d'arbres sont décimés chaque jour.

Pour rappel, les organes de presse sont harcelés à maintes reprises par l'association «Addem» qui surveille de près tout ce qui a rapport avec la nature, ces journalistes ont signalé ces agressions, mais il semblerait que les responsables ont à chaque fois fait la sourde oreille, la preuve est donnée sur les lieux, puisque ces agresseurs se multiplient par dizaine, notamment en pareille période où le charbon devient un produit très coûteux notamment à l'approche de la fête de l'Aïd du sacrifice. Nous le disons à haute voix, la forêt de Aïn Sedjra, seul poumon de la région des «Haracta» est en danger, et la responsabilité de tous est fortement engagée ; il incombe à tous les responsables et à tous les niveaux de stopper ce massacre qui vient à bout de centaines d'arbres âgés de dizaines d'années.

Ces massacreurs ont même «amélioré» leur façon de «tuer» ces richesses en utilisant des tronçonneuses pour doubler de férocité contre ces arbres dans le seul but de produire du charbon, il n'y a qu'à voir les boulevards de la ville de Aïn Beida pour mesurer l'importance de ces crimes contre la forêt, d'ailleurs ce produit, le charbon, dépasse même les frontières de la wilaya pour attérir à Constantine, distante de plus d'une centaine de kilomètres sans que ces massacreurs ne soient interceptés par les services de contrôle.

L'un des organes de presse a diffusé il y a de celà deux ans un documentaire qui démontre la dimension de ces abattages clandestins, mais les responsables en charge de ce patrimoine sont restés insensibles à ce sujet.

L'association pour le développement durable et l'écologie militante Addem présidée par M. Bendada M., la seule au niveau locale qui a pu s'imposer à l'échelle nationale et internationale grâce aux multiples activités ayant trait avec la nature, notamment les forêts et autres espaces verts, d'ailleurs à chaque fois que ces sites sont menacés ou agressés, Addem ne ménage aucun effort pour alerter à grande échelle les responsables locaux.

Pour ce qui est de l'abattage de la forêt de Aïn Sedjra dont le massacre reprend de belle manière chaque année en pareille période, l'associaition Addem réagit énergiquement en utilisant tous les canaux pour diffuser le danger qui menace de disparition cette richesse d'intérêt national. De par son importance et sa physionomie écologique, la forêt de Aïn Sedjra qui allonge la RN10 reliant Aïn Beida à la wilaya de Tébessa a été choisie par le ministère de la Jeunesse et des Sports pour l'implantation d'un projet pluridisciplinaire des sports et dont les travaux ont été déja lancés depuis plus d'une année.

Ce projet servira, selon sa fiche technique, de centre de regroupement des équipes nationales pour plusieurs disciplines.

Moussa Chtatha

GUELMA

Un marché informel de fruits et légumes s'installe près de la cité Khalla

Les commerçants réglementés des fruits et légumes de Guelma déplorent la recrudescence du phénomène des marchands informels, qui persiste en dépit du dispositif déployé par les pouvoirs publics. Il s'agit vraisemblablement d'un fléau qui constitue une vraie menace pour les commerces réglementés à Guelma.

Des marchands ambulants envahissent ces derniers jours certains axes routiers et même des quartiers du centre-ville pour écouler leur marchandise. Le prolongement du boulevard de la Sonacome, avoisinant la cité Khalla, aux environs immédiats de Guelma, se transforme en un grand marché de fruits et légumes à ciel ouvert. C'est à partir de 16 h, que les marchands ambulants s'installent. Ils étalent leurs produits et squattent la chaussée jusqu'au soir. Les citoyens peuvent bien remarquer qu'il s'agit d'un commerce informel.

Les visiteurs trouveront surtout les fruits d'été et la pomme de terre, qui provient essentiellement de la région de Constantine. Dans ce carrefour très fréquenté, la cohabitation entre ces squatteurs de la voie publique et les véhicules et automobilistes devient très dangereuse. C'est une véritable gêne pour la circulation et la sécurité des riverains, qui occasionnent des embouteillages durant tout l'après-midi.

Ce commerce informel au boulevard de la cité Khalla enregistre chaque jour de nouveaux adhérents. Il faut dire qu'à Guelma, il n'y a plus aucun endroit qui échappe aux vendeurs ambulants et autres commerçants informels.

Noureddine Guergour

La langue maternelle, un tremplin pour l'apprentissage

Par M. Hadj-Moussa, maître-assistant, université de Tizi-Ouzou

Suite à la Conférence nationale sur l'évaluation de la mise en œuvre de la réforme du système éducatif, où était proposée, entre autres, l'utilisation de la langue maternelle durant les premières années de la scolarité de l'enfant, un flot d'interventions envahit les journaux et les réseaux sociaux, défendant des points de vue souvent diamétralement opposés, les uns usant d'arguments sincères, d'autres empreints de mauvaise foi et campés sur des positions politiques, le tout dans une cacophonie déroutante, inquiétante, notamment pour les parents d'élèves.

Or, s'agissant de l'avenir de nos enfants, il serait souhaitable que soit instauré un débat serein et responsable, afin de clarifier les problèmes et d'y apporter des solutions adéquates. Mon intervention ici s'inscrit dans cet objectif. Ancien enseignant, ayant exercé, entre autres, pendant une dizaine d'années comme IEEF (inspecteur de l'éducation et de l'enseignement fondamental) chargé de l'enseignement primaire, je crois pouvoir être utile aux lecteurs qui s'intéressent au sujet.

De quoi s'agit-il en fait dans la fameuse proposition ? Il y a lieu de préciser qu'il ne s'agit pas d'enseigner la langue maternelle, mais bien d'enseigner les savoirs et savoir-faire de base dans la langue de l'enfant durant les premières années, sans exclure l'enseignement des autres langues, ou formes de langues, nationales ou étrangères.

Ce sont des spécialistes du domaine qui en ont fait la proposition, sur la base d'une recommandation de l'Unesco, selon laquelle un enfant qui commence l'apprentissage scolaire dans sa langue maternelle est mieux épanoui et mieux armé pour la suite de ses études et pour son avenir d'une manière générale. Voyons comment les choses se passent ou devraient se passer sur le terrain. Je propose ici une réflexion à partir de ce dont nous avons tous fait l'expérience, laissant dans l'implicite les principes didactiques théoriques auxquels je me réfère.

Les générations scolarisées dans la années 1960 ou 1970 ont généralement fait l'expérience de blocages plus ou moins graves, quand la communication ne passait pas entre les enseignants coopérants, français ou égyptiens, et les élèves, qui ne pouvaient pas comprendre une notion nouvelle expliquée à l'aide de mots nouveaux. Actuellement, les enfants, qui pourtant savent compter très tôt (compter leur monnaie chez l'épicier) butent souvent sur de simples problèmes de mathématiques parce qu'ils n'en comprennent pas les énoncés. D'ailleurs, ils cherchent d'abord à traduire ceux-ci dans leur langue avant de chercher la solution. Parfois, c'est l'enseignant qui se charge de la traduction. En tout cas, il s'ensuit souvent une perte de temps, source d'ennui et de démotivation. Les enfants algériens, bien éveillés par ailleurs, n'obtiendraient-ils pas de meilleurs résultats scolaires en apprenant les savoirs fondamentaux dans la langue qui leur est la plus familière ? La langue maternelle ne pourrait-elle pas jouer le rôle de tremplin en assurant les apprentissages de base, aussi bien scientifiques que linguistiques ? N'a-t-elle pas d'influence positive sur le plan affectif et sur le plan psychologique ?

En effet, au niveau de l'expression, à l'oral comme à l'écrit, l'enfant se retrouve comme handicapé devant une langue différente de la sienne. Sa spontanéité est comme réprimée. Il ne manque pas d'idées, mais de moyens de les exprimer. Alors, au lieu de réfléchir, de faire preuve de créativité, il se rabat sur la récitation de discours qu'il a déjà entendus et mémorisés. Il apprend de manière passive la langue arabe classique.

Au niveau de la lecture également, les mécanismes s'acquièrent plus facilement, plus rapidement et avec plus de motivation dans sa langue maternelle que dans une langue différente. En effet, il est prouvé par la recherche didactique que la compréhension de ce qu'on lit développe mieux la compétence globale de lecture.

Au niveau de la lecture également, les mécanismes s'acquièrent plus facilement, plus rapidement et avec plus de motivation dans sa langue maternelle que dans une langue différente.

En effet, il est prouvé par la recherche didactique que la compréhension de ce qu'on lit développe mieux la compétence globale de lecture.

Sur le plan affectif, tout le monde sait que le premier contact de l'enfant avec l'école est déterminant pour la suite de sa scolarité et, par conséquent, pour son avenir professionnel. Soit il est mis en confiance, motivé, abordant l'apprentissage scolaire avec succès, soit il est mal à l'aise, et par conséquent, peu entreprenant, facilement découragé, avec au bout plus de risques d'échec. Or, la confiance et l'aisance s'instaurent plus facilement avec un enseignant ou une enseignante parlant le langage des parents. Un environnement rassurant est très important pour le développement des facultés intellectuelles, surtout pour un enfant en bas âge. Sur le plan psychologique, le fait d'exclure de l'école les langues parlées avec les parents à la maison, considérées comme des sous-langues, et de survaloriser la langue de scolarisation crée chez l'enfant un sentiment d'infériorité, qui n'est pas sans incidence sur le développement de toute sa personnalité. Peut-on alors parler d'épanouissement ?

Mais, objectera-t-on immanquablement, quelle sera alors la place de la langue arabe classique dans l'école algérienne ? Ne sera-t-elle pas marginalisée, voire oubliée ? Je suis de ceux qui pensent qu'au contraire son apprentissage en sera amélioré. En effet, les sciences cognitives ont mis en évidence les phénomènes de transfert de connaissances, de compétences d'un domaine à un autre, d'une langue à une autre. Une fois les compétences bien acquises dans une langue — et elles le sont d'une manière plus efficace dans la langue maternelle – il devient aisé de les transposer dans d'autres langues. Et cela, non seulement pour les connaissances générales, scientifiques, mais aussi pour les connaissances portant sur les langues elles-mêmes.

En fait, mieux on connaît sa langue maternelle, plus facilement on en apprend d'autres. Et contrairement aux idées reçues, une langue ne prend pas la place d'une autre, mais s'y ajoute pour développer des compétences encore plus complexes (analyse par contraste, traduction, réflexion sur le lexique, etc.)

En fait, mieux on connaît sa langue maternelle, plus facilement on en apprend d'autres. Et contrairement aux idées reçues, une langue ne prend pas la place d'une autre, mais s'y ajoute pour développer des compétences encore plus complexes (analyse par contraste, traduction, réflexion sur le lexique, etc.)

Donnons quelques exemples de savoirs et savoir-faire pouvant être mieux acquis en langue maternelle.

En mathématiques, nous avons le comptage, les relations fondamentales sur les ensembles (l'union, l'inclusion… les grandeurs : plus grand, plus petit…), le sens des quatre opérations arythmétiques, etc. En histoire-géographie (très important), l'enfant doit savoir petit à petit se situer dans l'espace et dans le temps : notion de passé/présent/futur, notions sur les grandes périodes historiques, sur ses origines, les grandes dates de l'histoire de son pays… ; il doit également savoir s'orienter (les quatre points cardinaux), lire un plan de ville, une carte routière, se situer dans sa ville, dans son pays, dans son continent et sur le globe terrestre… En langue, on peut citer les notions fondamentales de grammaire : les notions de nom, de verbe, de nombre (singulier/pluriel), de genre (masculin/féminin), les accords sujet-verbe, qualifiant-qualifié, etc. Les connaissances de base doivent être le plus tôt possible claires dans la tête de l'enfant car elles constituent les fondations sur lesquelles vont se construire les connaissances ultérieures (selon les recherches les plus modernes, l'apprentissage est une construction, et non un copié-collé de connaissances).

Par ailleurs, ce n'est pas le volume horaire qu'on y consacre qui détermine le niveau de maîtrise d'une langue.

Actuellement, l'emploi du temps hebdomadaire des élèves des 1res années du primaire comporte entre 12 et 14 heures de langue arabe, sans compter les matières scientifiques (en France entre 8 et 10 heures de français). Et pourtant, les performances des élèves à l'examen de fin du cycle primaire sont d'une médiocrité criante. En réalité, le niveau requis peut être facilement atteint en pas plus de deux ans, avec un horaire standard (le surdosage aussi est souvent contre-productif).

Cependant, toute méthode a ses exigences. Enseigner dans la langue maternelle de l'enfant c'est bien, mais encore faudrait-il lui enseigner quelque chose d'adéquat, qui réponde à ses besoins, dans la perspective de former les cadres de demain. Car le risque est grand de se limiter aux idées terre à terre et aux conceptions erronées véhiculées par la langue parlée ; on ne doit pas oublier que le but est d'élargir les connaissances, de développer des compétences en se référant aux standards internationaux. Il s'agit bien de faire acquérir une culture moderne.

Enseigner dans la langue maternelle de l'enfant c'est bien, mais encore faudrait-il lui enseigner quelque chose d'adéquat, qui réponde à ses besoins, dans la perspective de former les cadres de demain. Car le risque est grand de se limiter aux idées terre à terre et aux conceptions erronées véhiculées par la langue parlée ; on ne doit pas oublier que le but est d'élargir les connaissances, de développer des compétences en se référant aux standards internationaux.

Par conséquent, une bonne formation des enseignants est incontournable. Il est impératif de veiller à ce que des enfants ne soient pas confiés à des gens à peine lettrés, sous prétexte qu'ils ont la même langue maternelle, comme cela a été fait juste après l'indépendance pour l'arabe (où des personnes ayant appris par cœur le Coran dans les zaouïas, sans aucune culture moderne, étaient chargées d'enseigner des programmes qu'elles ne connaissaient pas elles-mêmes) ; ou comme plus récemment pour tamazight, où des militants de cette langue, sans aucune formation académique en la matière, revendiquaient le statut d'enseignant.

En somme, l'utilisation de la langue maternelle en début de scolarité apporterait sans aucun doute plus d'efficacité pour l'enseignement/apprentissage, mais à condition que cela soit fait de manière réfléchie, par des enseignants formés en conséquence.

H.-M.

FACE À LA CHUTE DES PRIX

La répression des importations,

Dr Mahrez Hadjseyd, économiste

La chute des prix n'est pas arrivée par surprise

La chute des prix des hydrocarbures met à chaque fois en lumière les vulnérabilités structurelles anciennes de l'Algérie qui est «une économie contrainte» dépendante entièrement du marché mondial aussi bien pour ses importations que pour ses exportations.

La chute des prix des hydrocarbures de 2014 était parfaitement prévisible et attendue par la majorité des experts et intuitivement par une partie de la classe politique. Bien sûr qu'elle l'était puisque en 30 ans ce scénario s'est déjà renouvelé dans le passé par deux fois.

La première fois de façon spectaculaire en 1986, elle va durer près de 16 ans, cela a abouti aux émeutes du 5 octobre 1988 et à la tragédie de la décennie des années 1990, lorsque le baril est passé de 45 dollars à 10 dollars et la seconde fois en 2008, mais au cours de cet épisode, elle a été plus brève et a duré moins de 2 ans, le baril est tout de même passé de 125 dollars à moins de 40 dollars.

L'Algérie est probablement le pays le moins bien préparé aux chocs pétroliers malgré leur survenance assez fréquente ces dernières années, car la stratégie des pouvoir publics a consisté généralement à gouverner par la distribution «égalitaire» de la rente pétrolière pour justifier une certaine «paix sociale» et non de faire face au défi de la contrainte extérieure. En 1986, la chute des prix des hydrocarbures avait provoqué une grave crise économique à laquelle le gouvernement ne disposait d'aucune solution interne pour y faire face. La crise a été provoquée par un service de la dette très élevé. Elle était la conséquence d'un endettement qui paraissait a priori supportable, de l'ordre de 30% du PIB mais dont les taux d'intérêt et le service de la dette étaient très défavorables.

Ne pouvant recourir au marché financier international pour se refinancer aisément comme par le passé, le gouvernement se refusait par choix idéologique de recourir au FMI pour réaménager la dette. De ce fait, il ne pouvait que rogner sur les importations en l'absence d'autres ressources disponibles.

Des quotas étaient attribués à chaque entreprise publique pour réguler le marché. Celles-ci disposaient du monopole total sur les importations de biens et de services et maîtrisaient parfaitement l'ensemble des segments du marché.

Ces restrictions auront des répercussions importantes sur l'approvisionnement, déjà défaillant de la population et vont réduire drastiquement l'activité des entreprises.

Ces mesures extrêmes n'ont pas empêché le pays d'aller vers le FMI quelques années plus tard et accepter un plan d'ajustement structurel (PAS) draconien qui donnera après de grands sacrifices de bons résultats sur les grands équilibres macroéconomiques et la reprise de l'investissement privé mais dont les leçons seront abandonnées dès les premières embellies des prix des hydrocarbures au début des années 2000.

Les exportations comme variable d'ajustement économique

Chaque fois, comme aujourd'hui, où en l'espace de 6 mois (juin 2014 à janvier 2015) le baril est passé de plus de 110 dollars à moins de 50 dollars, la réponse des pouvoirs publics a porté en priorité sur un seul et unique levier : la réduction des importations et de façon brutale et intempestive, sans préavis (véhicules et marchandises bloquées dans les ports et aéroports sans justification claire et instauration de licences d'importation).

Du temps du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, l'exercice bureaucratique et autoritaire pouvait se justifier et avoir un impact réel sur la balance commerciale mais aujourd'hui sa manipulation est plus délicate et peut se révéler contreproductive et constituer un frein à la croissance et au développement et dévaloriser la crédibilité de l'Etat. Les retombées dramatiques de la chute des prix de 1986 ont impacté directement le développement du pays et de l'industrie en particulier qui reposaient essentiellement sur des ressources réalisées à l'extérieur du système productif (endettement externe, revenu des hydrocarbures et création monétaire).

En 2008, lorsque le même scénario se produisit, la situation économique du pays avait un profil plus avantageux.

La dépense publique avait remplacé l'endettement. L'Algérie s'est complètement désendettée et l'Etat disposait de réserves de change importantes (148,9 milliards de dollars en 2009) avec une couverture de plus de 36 mois d'importation et une réserve légale logée dans le Fonds de régulation des recettes (FRR) conséquente de l'ordre de 50 milliards de dollars. Durant cet épisode, le gouvernement a hésité pendant presque une année avant de prendre les mesures qu'il estimait adéquates pour faire face à la crise dans la loi de finances complémentaire (LFC) à l'été 2009. Les principales mesures ciblaient les importations et le transfert de devises à travers les entreprises étrangères installées en Algérie. Beaucoup de mesures étaient des obstacles fiscaux, procéduraux, bureaucratiques et tâtillons jugés aptes à freiner les importations qui ne vont qu'alourdir le climat des affaires et rendre la gestion des entreprises plus complexe, mais sans réelle efficacité sur le plan macro-économique. Les trois mesures phares étaient : le crédit documentaire comme unique moyen de paiement des importations, la règle du 51/49 qui donne la majorité au partenaire algérien dans les investissements étrangers réalisés en Algérie et l'interdiction du crédit à la consommation qui visait en particulier le parc automobile.

Ces mesures, comme on le constatera quelques années après, n'ont eu aucun impact sur les importations qui vont passer de 39 milliards de dollars en 2009 à plus de 58 milliards de dollars en 2014. Elles ont fait l'unanimité contre elles et ont surtout freiné les investissements du secteur privé, découragé les IDE (investissements directs étrangers) et diffusé un sentiment de défiance à l'intérieur et à l'extérieur à l'égard des institutions publiques qui avait tant promis pour favoriser le développement des entreprises et l'instauration d'une véritable économie de marché.

De plus, l'Etat sous prétexte de créer de l'emploi, de relancer la production nationale et de s'offrir les outils de sa politique de régulation du marché et booster l'offre va injecter plus de 20 milliards de dollars dans les entreprises publiques pour les assainir une énième fois (l'assainissement a déjà coûté 180 milliards de dollars depuis les années 1990, selon des sources gouvernementales). Les privatisations et les règles de l'économie de marché sont remises aux calendes grecques. Pourtant, chacun sait que la dépense publique récurrente est intenable sur le long terme et qu'elle ne produit pas la richesse et encore moins le développement.

Et en 2014, revoilà la crise avec les mêmes ingrédients. Les autorités commencent, durant tout le second semestre 2014, par minimiser l'impact de la chute des prix sous prétexte que la bonne gestion des finances publiques a anticipé ce type de scénario ; mais également pour rassurer la population, et elles annoncent dans la foulée un nouveau plan quinquennal de 280 milliards de dollars. La loi de finances 2015, qui était à un niveau jamais égalé jusque-là, avec plus de 110 milliards de dollars de dépenses globales, est maintenue. Le gouvernement assure que toutes les mesures prises auparavant, à savoir le remboursement presque total de la dette, le Fonds de réserve (FRR) et le niveau élevé des réserves de change vont épargner à l'Algérie tout choc externe alors que la situation budgétaire se dégradait de mois en mois, de même que le solde des transactions courantes, l'épargne budgétaire et les réserves de change chutaient.

Les autorités pensaient avoir une marge de manœuvre suffisante leur permettant de gérer la situation sans recourir à des mesures qui soulèveraient le mécontentement populaire. Ce n'est qu'au début de l'année 2015 que le gouvernement finit par reconnaître la réalité et les conséquences sur l'économie de la baisse des prix des hydrocarbures et parler de rationalisation de la dépense publique mais se déclare hostile à toute remise en cause des programmes sociaux budgétivores estimés à environ 80 milliards de dollars par an et n'évoque aucune réforme structurelle.

Il annonce que cette rationalisation se fera au moyen de la prochaine loi de finances complémentaire (LFC) qui interviendra au cours de l'été 2015. Celle-ci n'aura comme mesure concrète que le gel des projets inscrits mais non lancés.

Des importations peu élastiques

Les mesures annoncées sont de la même nature que celles de 2009, trier les bonnes et mauvaises importations, des taxes, des cartes de rationnement pour les carburants sont envisagées et un retour aux licences d'importation comme celles expérimentées en 1986.

Le but ultime des pouvoirs publics est de réduire les importations ou comment les ramener au moins au niveau des rentrées pétrolières qui seront de l'ordre de 30/35 milliards de dollars en 2015 loin des 68 milliards de dollars engrangés en 2014. On sait que les importations algériennes sont peu élastiques. 70% des dépenses concernent 3 postes incompressibles : l'agroalimentaire avec 4 produits (lait, sucre, huile, blé), le métal-mécanique pour les besoins du BTP et de l'industrie, les produits pharmaceutiques et si on y ajoute les intrants agricoles, il restera moins de 20% pour les besoins en biens manufacturés et autres pour les ménages et les services.

Les «babioles» (kiwis, mayonnaise, eaux minérales, alcool, aliments pour chats…) objet de fixation des ministres et élus populistes représentent moins de 2% du total des importations et s'y attaquer ne réglera pas le problème soulevé.

Du temps du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, l'exercice bureaucratique et autoritaire pouvait se justifier et avoir un impact réel sur la balance commerciale mais aujourd'hui sa manipulation est plus délicate et peut se révéler contreproductive et constituer un frein à la croissance et au développement et dévaloriser la crédibilité de l'Etat.

De plus, l'Etat sous prétexte de créer de l'emploi, de relancer la production nationale et de s'offrir les outils de sa politique de régulation du marché et booster l'offre va injecter plus de 20 milliards de dollars dans les entreprises publiques pour les assainir une énième fois (l'assainissement a déjà coûté 180 milliards de dollars depuis les années 1990, selon des sources gouvernementales).

DES HYDROCARBURES

une solution illusoire

Ainsi, encore une fois, les problèmes de l'économie algérienne sont totalement occultés. Comme on peut le constater depuis la crise de 1986, la contrainte extérieure n'est jamais évaluée à sa juste valeur et ne s'impose qu'en période de crise où on ressort les slogans sur la diversification et de «l'après-pétrole».

Le «Stop and Go» a caractérisé les politiques publiques : on serre les vis sans vision sur le long terme en période de «vaches maigres» et on lâche la bride au cours des périodes d'abondance. D'autre part, l'intrusion invasive de l'Etat dans la sphère économique inhibe le marché et le rend opaque. Le marché suppose des pouvoirs autonomes du pouvoir exécutif, notamment celui des syndicats, des entrepreneurs et des services de régulation (qualité, prix, normes, des lois économiques pérennes : code de commerce, code des douanes, code des impôts, code des investissements...), ce qui semble encore peu admis dans les cercles politiques.

L'émancipation du marché de la contrainte politique est un vaste chantier qui passe par la redéfinition des missions de l'Etat qui doit évoluer d'un Etat : propriétaire-gestionnaire-autoritaire vers un Etat : vigile-régulateur-prospecteur, en dialogue permanent avec la société et capable de décentraliser l'initiative économique au niveau des élus locaux et non au niveau de l'administration déconcentrée.

D'abord unifier le marché intérieur

Le marché intérieur doit être réunifié pour rendre plus efficaces et réalistes les politiques économiques. Il est, aujourd'hui, divisé en 3 entités qui communiquent très peu entre elles de façon formelle même si des passerelles existent :

- Le plus grand marché est celui de l'Etat à travers la dépense publique et ses entreprises. C'est lui qui tire «artificiellement» la croissance globale. Celui-ci est en grande partie extraverti, sauf les dépenses concernant les petites infrastructures des communes. Il est orienté vers les grandes entreprises multinationales étrangères et il est difficilement accessible au PME. L'abandon, non envisagé pour l'instant, du «clés en main» faciliterait l'intégration des entreprises locales lorsque les grands marchés seront proposés en lots séparés. Cela nécessite de doter l'administration d'importants moyen humains de haut niveau et de promouvoir de grands bureaux techniques nationaux.

Pour cela, une nouvelle stratégie concernant le partenariat public/privé et une nouvelle réglementation des marchés publics orientée plus sur la performance et l'intégration des capacités nationales que sur «la préservation des deniers publics» et les courts délais de réalisation sera bénéfique pour réorienter ce marché vers la production locale. Dans ce domaine, le gain le plus accessible à moyen terme est celui des services qui représentent une sortie de devises nette de plus de 12 milliards de dollars ;

- le second marché est celui des entreprises privées structurées qui paient leurs impôts et déclarent leurs employés. Elles réalisent plus de 70% de la production intérieure brute et emploient 80% des salariés. Mais le tissu de ces entreprises reste fragile. Il est constitué de 95% de TPE (très petites entreprises) employant moins de 10 travailleurs. Leur mise à niveau et leur accès au financement bancaire est la clé du succès. L'enjeu est de faire passer, au moyen de la mise à niveau, les TPE au rang de PME et les PME au rang d'ETI (entreprise de taille intermédiaire) et de faire émerger des «champions» capables de rivaliser avec les grandes entreprises internationales sur le marché mondial à l'instar de Cevital, Condor ; …

- la troisième composante est le marché informel qui représenterait, selon certaines estimations, entre 18 à 30% du PIB et brasserait, selon le Premier ministre, 40 milliards de dollars en cash.

Ce marché est le pôle déstabilisateur de l'ensemble de l'économie, il échappe aux circuits bancaires, aux impôts et à tout contrôle administratif.

Il a même parfois des comportements mafieux. Il contrôle une grande partie des circuits commerciaux de gros et de détail, l'ensemble du marché des fruits et légumes et le marché parallèle des devises. Son intégration semble problématique et il ne peut être combattu que lorsque la chaîne logistique (grandes plateformes logistiques, hypermarchés, marchés de gros, grossistes et demi-grossistes formels…) sera étoffée et les instruments financiers réhabilités.

Son intégration, selon la formule envisagée par la LFC 2015 dans le circuit bancaire, nous semble utopique et inadéquate. Des mesures pragmatiques comme la domiciliation des entreprises au niveau du domicile de l'entrepreneur ou auprès d'un tiers (avocat, société de domiciliation, Chambres de commerce) pendant les 2 premières années ainsi qu'un impôt forfaitaire encourageant la déclaration de l'activité (10% par exemple) quel que soit le niveau du chiffre d'affaires pendant les 3 premières années d'existence seraient plus indiquées. Il est par ailleurs nécessaire d'abandonner définitivement le syndrome de l'administration économique algérienne qui construit les lois de la République pour faire la chasse aux délinquants économiques très minoritaires dans la sphère légale. Les lois de la République doivent être construites pour faciliter le commerce et l'investissement afin de créer des richesses. La chasse aux délinquants doit revenir aux services des fraudes, à la police et aux services de sécurité sans recourir à un code pénal spécifique à ce type d'infractions et prohiber leur inscription dans les lois d'encadrement de l'économie. De ce fait, les lois de finances doivent se circonscrire au seul budget de l'Etat et non légiférer sur les autres aspects de la réglementation car ainsi elles rendent plus opaque et précaire le climat des affaires.

Unifier ces trois marchés est une nécessité absolue pour pouvoir ensuite rationaliser les importations, promouvoir les investissements et attirer les IDE.

Il est impératif de réunir ces trois morceaux disparates avant d'utiliser la carte acheteur du pays représentant 60 milliards de dollars dans le cadre d'une véritable stratégie d'insertion dans l'économie mondiale. L'insertion actuelle, excessivement ouverte sans contrepartie notamment à travers les zones de libre-échange (UE, GZALE), offre peu de perspectives de croissance et constitue un frein au développement des entreprises locales.

La solution la plus adéquate, à court terme, sans aller au-delà de 3 à 4 ans, est de revenir aux barrières tarifaires en invoquant comme le permet les règles de l'OMC, les menaces réelles sur la balance commerciale qui entraîne la dégradation des comptes extérieurs.

En toute souveraineté, il faudrait en évitant les contingents et les licences, sources de corruption et de bureaucratie, introduire des taxes intérieures fortes sur les biens de luxe et ceux non essentiels sans toucher les produits de base et les intrants qui seront favorisés plus nettement dans le but de préserver la production locale.

Il serait utile, également, d'instaurer énergiquement et sans état d'âme la «valeur en douane» à l'importation pour tous les produits en s'appuyant sur les prix moyens à l'international facilement identifiables en recréant l'Institut des prix avec le concours des institutions régionales et internationales (UE, Cnuced, Onudi, OCDE…).

Pour ce faire, les réformes de fonds sont sur la table : travailler sérieusement sur la diversification de l'économie, faire des avancées sérieuses dans les technologies de l'information et des communications (TIC), moderniser le système financier avec un véritable marché des changes, redéployer le subventionnement public non pas vers les produits mais en direction de personnes nécessiteuses bien ciblées, améliorer l'employabilité des jeunes issus du système éducatif en s'employant à sa réforme et mettre à niveau la haute administration économique, entre autres.

Conclusion

En réalité vouloir maîtriser les importations dans une conjoncture d'effondrement des fondamentaux de l'économie sans recourir aux barrières douanières et aux taxes intérieures pour protéger les entreprises et les consommateurs nous semble voué à l'échec.

Restreindre les importations par la contrainte administrative en imposant des contingents et des licences ne peut généralement qu'être sources de corruption dans l'état actuel de désorganisation et de sous-qualification de notre administration économique et serait vraisemblablement contreproductif.

L'Algérie dispose encore de 2 à 3 années pour mettre en place un plan ambitieux pour rejoindre au moins le dernier wagon des pays émergents.

Il est temps de mettre en place un plan «Emergence Algérie» qui ne soit pas un catalogue de projets mais qui traduira l'ambition d'une nation à s'inscrire dans la mondialisation et prendre toute sa place pour devenir un acteur actif à la hauteur de son riche potentiel économique et humain pour profiter pleinement de la prospérité générée par les flux du commerce et de la finance internationale. Ce n'est que dans cette perspective que l'adhésion à l'OMC et aux zones de libre-échange prendra du sens.

Autrement toute participation à ces cénacles ne sera que contrainte et désinvestissement.

M. H.

D'autre part, l'intrusion invasive de l'Etat dans la sphère économique inhibe le marché et le rend opaque. Le marché suppose des pouvoirs autonomes du pouvoir exécutif, notamment celui des syndicats, des entrepreneurs et des services de régulation (qualité, prix, normes, des lois économiques pérennes : code de commerce, code des douanes, code des impôts, code des investissements...), ce qui semble encore peu admis dans les cercles politiques.

En réalité vouloir maîtriser les importations dans une conjoncture d'effondrement des fondamentaux de l'économie sans recourir aux barrières douanières et aux taxes intérieures pour protéger les entreprises et les consommateurs nous semble voué à l'échec. Restreindre les importations par la contrainte administrative en imposant des contingents et des licences ne peut généralement qu'être sources de corruption dans l'état actuel de désorganisation et de sous-qualification de notre administration économique et serait vraisemblablement contreproductif.

AFGHANISTAN

Un nouvel attentat suicide fait 12 morts à Kaboul

Au moins 12 personnes, dont trois employés de l'Otan, ont été tuées samedi dans un attentat suicide contre les forces étrangères à Kaboul, une attaque qui rappelle la précarité de la situation dans la capitale afghane, ensanglantée par des attaques des talibans au début du mois.

D'après «Soutien résolu», la mission de l'Otan dans le pays, trois sous-traitants civils qui travaillaient pour elle ont péri dans l'attentat, mais elle n'a pas précisé la nationalité des victimes, ni si elles figuraient dans le bilan de 12 morts fourni par les autorités afghanes. Les forces étrangères de l'Otan, mais aussi leurs homologues afghans, constituent les cibles de prédilection des insurgés islamistes dans ce conflit qui dure depuis la chute de leur régime en 2001.

Par ces attaques, les insurgés démontrent qu'ils sont capables de déjouer l'appareil sécuritaire au coeur de la capitale afghane, malgré la crise qui secoue leur direction depuis la désignation fin juillet de leur nouveau leader, le contesté mollah Akhtar Mansour. La déflagration, entendue à plusieurs kilomètres à la ronde, s'est produite vers 16h00, heure de sortie des bureaux, dans le quartier résidentiel de Macroyan, à proximité d'un hôpital, a indiqué à l'AFP Fraïdoun Obaïdi, chef de la police judiciaire de Kaboul. Le porte-parole du ministère afghan de la Santé, Wahidullah Mayar, a assuré que 12 personnes, dont un étranger, avaient été tuées et plus de 60 autres blessées. Sayed Kabir Amiri, le directeur des hôpitaux publics afghans, a confirmé ce bilan. L'attaque, qui n'a pas été revendiquée dans l'immédiat, «visait un convoi de véhicules qui transportaient des civils employés par "Soutien résolu"», a déclaré à l'AFP le colonel américain Brian Tribus, porte-parole de la mission de l'Otan en Afghanistan.

«Un sous-traitant civil de "Soutien résolu" est mort dans l'attentat et deux autres ont succombé à leurs blessures», a-t-il ajouté, sans préciser leur nationalité.

Quelque 13 000 soldats de l'Otan et plusieurs milliers de sous-traitants civils sont encore déployés en Afghanistan dans le cadre de «Soutien résolu», une mission de conseil et de formation de leurs homologues afghans et sont les cibles de prédilection des rebelles talibans. Mais les civils payent le prix fort dans le conflit afghan, qui dure depuis plus de 13 ans. Dans la première moitié de cette année, les violences contre les civils ont atteint un record avec 1 592 morts et 3 329 blessés, selon la mission de l'ONU en Afghanistan (Unama). «Trop c'est trop. Tuez-nous ou laissez-nous vivre en paix !», s'est exclamée une passante témoin de l'explosion, sur la chaîne d'information *Tolo News*. Cette explosion survient deux semaines après une série de quatre attentats qui avaient ensanglanté la capitale afghane et fait près de 60 morts. Trois d'entre eux ont été revendiqués par les rebelles talibans, dont l'offensive estivale est particulièrement meurtrière cette année malgré les remous engendrés par la désignation d'un nouveau chef, le mollah Akhtar Mansour, successeur de leur défunt leader historique, le mollah Omar. Car une frange non négligeable des rebelles talibans, dont une partie de la famille du mollah Omar, nie toute légitimité au nouveau chef, auquel Ayman al-Zawahiri, numéro un d'Al-Qaïda, a toutefois fait allégeance. Les observateurs estiment que ces attaques sont destinées à démontrer que le mollah Mansour compte poursuivre le jihad dans les pas de son prédécesseur et convaincre les talibans les plus sceptiques. Les attentats du début du mois avaient soulevé une vague d'indignation et poussé le président afghan Ashraf Ghani à accuser son voisin pakistanais d'envoyer un «message belliqueux», en écho aux accusations de nombre d'Afghans qui jugent que le Pakistan souffle le chaud et le froid sur l'insurrection talibane.

Et, depuis, les pourparlers de paix entre Kaboul et les talibans, dont un premier round avait eu lieu au Pakistan début juillet, sont en suspens malgré une rencontre afghano-pakistanaise sur le sujet il y a une dizaine de jours.

Photo : DR

Des forces de sécurité et de police sur les lieux de l'attentat.

SYRIE

Au moins 20 morts dans des bombardements près de Damas

Au moins 20 personnes ont été tuées samedi et des dizaines blessés dans des bombardements des forces syriennes contre Douma, moins d'une semaine après des raids qui ont fait plus de 100 morts dans ce fief rebelle proche de Damas, selon une ONG.

«Il y a au moins 20 civils tués mais le bilan va sûrement s'alourdir car il y a au moins 200 blessés et disparus sous les décombres d'immeubles effondrés dans les raids aériens et les bombardements», a affirmé Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

La semaine dernière, plus de 100 personnes ont péri dans des raids de l'aviation syrienne à Douma, «un carnage» qui a provoqué un tollé international.

Selon M. Abdel Rahmane, la ville qui se trouve à l'est de Damas a été prise pour cible dès samedi matin par l'aviation et l'artillerie du régime.

Le conflit en Syrie a fait plus de 240 000 morts depuis mars 2011, selon l'ONG syrienne. Plus de quatre millions de Syriens ont fui le pays.

SELON UN RESPONSABLE PALESTINIEN

L'option de négociations avec Israël dans l'impasse

L'option des négociations avec Israël «est dans l'impasse, et le règlement de la question palestinienne s'annonce de plus en plus improbable actuellement», a affirmé samedi à Alger le membre du Conseil palestinien et président du comité des réfugiés Salah Salah.

Il est évident pour les dirigeants palestiniens que le pari d'un règlement politique n'a pas été gagné et que le processus de négociations est dans l'impasse, a soutenu le responsable palestinien qui intervenait aux travaux de la deuxième journée de l'université d'été du Parti des travailleurs (PT) consacrée à la situation prévalant en Palestine.

Pour M. Salah, continuer de s'attacher à cette option revient à accorder à l'ennemi israélien davantage de temps pour avancer dans son projet de confiscation des terres, de construction des colonies et de consécration de la séparation avec la bande de Ghaza.

Il a évoqué l'initiative française, rejetée par la partie israélienne et que les dirigeants palestiniens ont accueillie favorablement bien qu'elle n'ait pas tenu compte de leurs préalables à la reprise des négociations. Entre-temps, a-t-il dit, les Palestiniens vivent au rythme des exactions et crimes perpétrés par les colons israéliens. En outre, il est question d'un mécanisme pour maintenir les réfugiés dans les pays d'accueil en contradiction avec la résolution 194 de l'ONU sur le droit de retour.

Les travaux de l'université d'été du PT qui ont débuté vendredi se poursuivront jusqu'à lundi prochain pour débattre de plusieurs thèmes concernant notamment le mouvement ouvrier en Algérie, les lois de finances depuis 2009 ainsi que des questions internationales à l'instar de la crise grecque et ses implications.

IMMIGRATION

La police débordée par des centaines de migrants qui pénètrent en Macédoine

Des centaines de migrants, notamment des Syriens souhaitant se rendre en Europe occidentale, ont pénétré dans le sud de la Macédoine samedi face une police débordée, dans un no man's land à la frontière gréco-macédonienne, a rapporté un journaliste de l'AFP.

Les migrants ont réussi à franchir les barbelés en bravant les forces de l'ordre qui lançaient des grenades assourdissantes.

Plus de 2 000 personnes se trouvaient depuis jeudi dans cette zone frontalière, située entre le village grec d'Idomeni et la ville macédonienne de Gevgelija, où elles ont passé la nuit de vendredi à samedi.

Les forces spéciales de la police macédonienne y sont déployées depuis jeudi pour tenter d'endiguer le flux migratoire. Des centaines d'autres y ont afflué durant la matinée en provenance du port grec de Thessalonique.

La police semblait avoir réussi à contenir la foule après ce passage en force de plusieurs centaines de personnes, a constaté un journaliste de l'AFP, en précisant qu'environ 1 500 migrants se trouvaient toujours dans le no man's land. On continuait à entendre de temps en temps les détonations de grenades. Les migrants qui ont réussi à franchir la frontière se sont dirigés vers la gare ferroviaire de Gevgelija d'où partent des trains de façon organisée vers la localité de Tabanovce, dans le nord de la Macédoine, à la frontière avec la Serbie.

Samedi après-midi, quelque 2 000 migrants se trouvaient à la gare, selon une journaliste de l'AFP. Des membres des organisations humanitaires leur distribuaient des vivres.

Pendant des semaines, la Macédoine a toléré l'entrée massive de migrants sur son territoire en provenance de la Grèce, mais le gouvernement de Skopje a décrété jeudi l'état d'urgence et dépêché dans la zone frontalière des forces.

MALI

Deux Casques bleus grièvement blessés par une mine

Deux Casques bleus ont été grièvement blessés samedi dans le nord du Mali lorsque leur véhicule a sauté sur une mine, a annoncé la Minusma, la mission de l'ONU dans le pays.

«Un véhicule de la Minusma qui escortait un convoi logistique a heurté une mine ou un engin explosif sur l'axe Ansongo — Ménaka, à 70 kilomètres à l'est d'Ansongo. L'explosion a détruit le véhicule et grièvement blessé deux soldats de la Minusma dont l'évacuation médicale est en cours», explique la Minusma dans un communiqué. Selon l'ONU, 56 Casques bleus ont été tués au Mali depuis le début de son intervention en 2013, faisant du nord-Mali un des théâtres d'intervention les plus meurtriers pour le personnel onusien.

Malgré l'opération militaire internationale lancée depuis 2013 pour chasser les groupes jihadistes qui occupaient le nord du Mali, cette vaste région désertique, très difficile à contrôler, est toujours instable.

Des petits groupes jihadistes restent actifs et lancent périodiquement des attaques, tandis que des groupes touareg pro-gouvernementaux et rebelles s'affrontent régulièrement, en dépit d'un accord global de paix signé au printemps.

ILS ONT DIT

Miloud Hamdi (entraîneur de l'USMA) : «C'est une victoire exceptionnelle réalisée avec l'art et la manière. Notre objectif était d'assurer la première place du groupe, ce qui est désormais chose faite. Pour moi, il s'agit du meilleur match qu'on a joué depuis le début de la phase des poules. Je tiens à féliciter les joueurs qui ont répondu présents. Je suis satisfait d'autant qu'il s'agit de la cinquième victoire en autant de matchs. Pour ce qui est des demi-finales, je n'ai aucune préférence concernant notre adversaire, le plus important est d'être à 100% de nos moyens. Nous devons redescendre de l'euphorie de la Ligue des champions et se concentrer sur le championnat que nous avons mal entamé (ndlr, défaite lors de 1re journée face au NA Hussein Dey 2-1), et tenter de gagner notre match de championnat mardi prochain face à l'ESS, un rendez-vous qui sera certainement différent de celui de ce soir.»

Kheïreddine Madoui (entraîneur de l'ES Sétif) : «Nous avons bien débuté le match. On s'est créé pas mal d'occasions mais mes joueurs ont commis des erreurs impardonnables. A ce niveau, cela se paye cash. En seconde période, j'ai demandé aux joueurs de fermer le jeu afin de ne pas encaisser davantage. Et on a encore pris un but. Cette défaite est vraiment difficile à digérer.»

Youcef Belaïli (milieu offensif USMA) : «Il s'agit d'une victoire importante car elle nous permet de terminer leader du groupe. Les joueurs ont répondu présents face à une bonne équipe de Sétif. Nous devons continuer sur cette dynamique pour espérer arriver au dernier stade de cette épreuve et pourquoi pas remporter le trophée. En ce qui me concerne, je suis bien évidemment heureux d'avoir contribué à cette victoire en marquant mon quatrième but depuis le début de la phase des poules.»

Mohamed-Lamine Zemmamouche (gardien de but USMA) : «Je pense que nous avons réalisé l'essentiel de l'emporter, pour assurer la première place. Je remercie mes coéquipiers qui étaient à la hauteur ce soir. Le plus important est de ne pas baisser les bras et de continuer avec l'objectif d'aller au bout de notre rêve.»

Taoufik Zerara (milieu défensif/ESS) : «Tout d'abord, je tiens à féliciter l'USMA pour sa victoire mais également pour sa qualification aux demi-finales. Je pense que nous avons manqué de réalisme au niveau offensif, contrairement à l'adversaire qui a réussi à marquer trois buts. Nous devons vite oublier cette désillusion et se concentrer sur le championnat. Aucune équipe au monde ne peut remporter deux trophées de rang. Je souhaite vivement que l'USMA puisse nous succéder dans le palmarès de la Ligue des champions car il s'agit avant tout d'un club algérien».

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE : USMA 3 - ESS 0

Après leur victoire sur les Sétifiens, les Usmistes sur la voie royale

● En s'imposant avec l'art et la manière (3-0), avant-hier soir au stade Omar Hamadi face à l'Entente de Sétif dans le cadre de la 5e journée de poules de la Ligue des champions d'Afrique, l'USM Alger se place désormais sur une voie royale pour aller tenter de décrocher le fameux trophée de cette prestigieuse compétition africaine.

Photo : DR

Bien qu'ayant décroché sa place en demi-finale après sa victoire aux dépens des Eulmis chez eux, lors de la 4e journée, les Algérois ne voulaient pas s'arrêter en si bon chemin. Mieux encore, les protégés de Miloud Hamdi tenaient à s'assurer la première place de leur groupe en remportant le match face aux visiteurs sétifiens, tenants du titre, et par là-même, jouer le match retour de la demi-finale chez eux. Devant leur fidèle public, les Usmistes, évoluant avec moins de pression, ont affiché de réelles prétentions quant au sacre continental qu'ils veulent réaliser. Lors de cette confrontation admirablement officiée par le Sénégalais Matang Diedhiou, assisté du Marocain Redouane Achik et du Sénégalais Djibril Camara, les débats ont été d'un niveau relevé avec un jeu offensif très ouvert de part et d'autre. D'un côté, les Sétifiens, jouant leur va-tout, n'avaient plus droit à l'erreur.

Aussi, ils étaient venus avec la ferme intention de vaincre, ni plus ni moins, pour espérer garder le mince espoir de qualif' aux demi-finales à travers une victoire pour ne pas rester sur le quai. En face, des Algérois qui voulaient s'offrir les champions sortants et terminer en roue libre cette avant-dernière phase avant la dernière ligne droite. Pour rester dans le match, disons que chacune des deux formations auraient pu scorer vu leurs tentatives mais ce sont les Algérois qui ont été plus adroits. Mais le public si friand de buts, a dû attendre jusqu'à la demie heure de jeu pour être servi. A la 33' de jeu, c'est le remuant Belaïli qui va profiter d'une défense sétifienne trop dégarnie pour aller, à la limite du hors-jeu, tromper le gardien de but Sofiane Khedaïria, suite à une superbe passe en profondeur. N'ayant même pas le temps de réagir et retrouver leurs marques, les Sétifiens sont assommés trois minutes plus tard lorsque Kaddour Beldjilali, profitant lui aussi de l'inexpérience du défenseur Bouchar, pénètre dans la surface de réparation et d'un tir croisé crucifie l'infortuné keeper adverse. A partir de cet instant-là, les joueurs sétifiens comprennent que leur rêve d'aller défendre leur trophée commence à s'éloigner de plus en plus. Mais tentant le tout pour le tout, ils orchestrent des constructions offensives mais les défenseurs algérois restent intraitables. Rassurés par leur keeper Zemmamouche, impérial dans sa surface, les Algérois résistent jusqu'à la pause-citron, aux infructueuses vagues sétifiennes. Au retour des vestiaires, les débats ne baissent pas d'intensité mais ce sont toujours les Algérois qui gèrent le jeu malgré quelques tentatives adverses. Jouant le jeu, les Algérois corsent l'addition à la 74' quand le transfuge du FSV Francfort, Mohamed-Amine Aoudia, rentré à la demande du public, place une tête victorieuse malgré la sortie du gardien Khedaïria.

Un sans faute historique

Ayant été corrigés par les Algérois, les Sétifiens transmettent le témoin à leurs bourreaux du jour qui affichent ainsi leurs prétentions légitimes à leur succéder. Pour arriver à leur fin, les Rouge et Noir devront franchir le prochain obstacle de la demi-finale avec le grand avantage de recevoir au match retour. Il faut avouer que cette formation algéroise n'a pas laissé indifférent les observateurs quant à ses chances d'inscrire son nom dans le Panthéon continental. En effet, depuis leur première sortie victorieuse devant les Tchadiens de Fullah Edifice, les hommes du boss Haddad ont réalisé un parcours très envieux ponctué par une qualification aux poules. Là, les coéquipiers de Zemma ont fait le plein en s'imposant à cinq reprises pour autant de matchs joués. Pour les amateurs de stats, l'USMA fait d'une pierre deux coups.

Elle rejoint l'Espérance de Tunis dans le nombre de victoires en poule de la Champions League avec cinq victoires engendrant 15 points. Ces deux records étaient l'apanage des Tunisiens depuis 2013. Le hasard est que dans la formation tunisienne, évoluait un certain Youcef Belaïli qui a rejoint par la suite l'ensemble usmiste et contribué aussi à cette réussite. Avec 15 points dans son escarcelle, la formation algéroise pourrait battre ces records puisqu'il y aura une sixième et dernière manche à disputer où elle rendra visite à la formation soudanaise d'El Merreikh. A cette allure, les fans usmistes espèrent que leur formation atteindrait la finale et ferait mieux qu'en 1997 où elle s'est classée en deuxième position ratant le passage en finale et en 2003 où elle a été éliminée en demi-finale par l'ensemble nigérian d'Enyimba.

Hamid C.

L'ES Sétif, tenante du titre, éliminée

L'ES Sétif, tenante du titre, quitte la compétition africaine à l'issue de sa défaite, vendredi, devant l'USM Alger (3- 0) en match comptant pour la 5e et avant-dernière journée de poules de la Ligue des champions. Double championne d'Afrique en titre, l'Entente de Sétif n'a totalisé que 4 points (1 victoire, un nul et trois défaites), est ainsi éliminée avant même la fin de la phase de poules. «Cela fait pratiquement cinq années que nous jouons la Ligue des champions, et je pense qu'avec le rythme auquel nous avons été soumis, il nous sera impossible de remporter une deuxième Ligue des champions de rang. Il nous faudra absolument une année transitoire pour reprendre notre souffle, a expliqué Djihad Boulahdjilet, le DTS de l'ESS, à l'issue de la défaite vendredi. J'estime que nous avons raté la qualification au dernier carré chez nous avec d'abord la défaite face à l'USMA (2-1) et le match nul face à Al-Merreikh (1-1)». Le technicien sétifien promet toutefois que l'Entente reviendra forte en championnat. «Je suis persuadé qu'on reviendra forts en championnat, avec notamment l'apport des nouvelles recrues : Benlameri et Kenniche, à commencer par le match de ce mardi face à l'USMA, au cours duquel le public va voir un autre visage de l'Entente».

MC ORAN : CAVALLI RÉAGIT AUX DÉCLARATIONS DE FARID BAÂDJ :

«Je n'ai jamais demandé à recruter Darbo !»

Réagissant aux déclarations de Farid Baâdj, agent du joueur Alieu Darbo, l'entraineur du MC Oran, Jean-Michel Cavalli, a tenu à apporter ses précisions via le site *mouloudia.com* : «Je tiens à préciser à nos chers supporters hamraoua que je n'ai jamais dit à quiconque que je désirais Darbo au sein de notre effectif car je rappelle que ma liste de joueurs à recruter était claire et précise dès le départ et je l'avais transmise aux dirigeants. Maintenant, je pense que ce cas précis (Darbo) dépasse mon domaine technique et ma seule mission est celle de m'occuper de l'équipe première du MCO». Le coach français voulait mettre un terme à la polémique qui entoure la non-qualification de l'international gambien Alieu Darbo au MCO, notamment aux déclarations de l'agent du joueur qui avait affirmé sur le même site : «Pour tout vous dire, j'ai eu un échange avec le coach hier jeudi 20 août et il m'a confirmé qu'il ne comprend pas pourquoi on ne règle pas rapidement la situation du joueur.»

Ah. A.

FOOTBALL

LIGUE 2 MOBILIS (2e JOURNÉE)

L'ASO Chlef accrochée, Arzew crée la surprise

● La 2e journée du championnat de Ligue 2 Mobilis, disputée vendredi, a été marquée par la rencontre ASO Chlef-Paradou AC durant laquelle l'arbitre de la rencontre avait accordé trois penalties aux visiteurs, en plus du choc CA Batna-JSM Skikda ainsi l'OM Arzew qui a surpris l'O Médéa sur son terrain.

Photos : DR

Surpris par un but précoce de l'attaquant de la JSMS Chniguer (2'), les hommes de Bouaârata ont renversé leur adversaire grâce à des réalisations de Bahloul (13') et Gherab (38'). L'ASO Chlef, qui a été tenue en échec sur sa pelouse par le promu le Paradou AC (1-1), laisse ainsi filer deux précieux points qui auront leur pesant d'or au décompte final. De son côté, l'USM Bel-Abbès qui restait sur un nul ramené d'Alger face au Paradou AC (0-0) a engrangé trois précieux points face à l'US Chaouia grâce à un but de Balegh (66'). L'A Bou-Saâda a arraché pour sa part un précieux point lors de son déplacement au Khroub. Mené au score sur un but du capitaine Jahel (85'), les visiteurs n'ont pas abdiqué et ont égalisé dans le temps additionnel par Belgherbi (90'+4'). La surprise de cette journée est l'œuvre du nouveau promu l'OM Arzew qui est allé s'imposer contre l'O Médéa (1-0). Un but de Maza (10') a permis au club oranais d'enregistrer sa première victoire contre un adversaire qui se présente pourtant comme l'un des favoris à l'accession. Une grosse déception pour les protéges de Youcef Bouzidi. A noter, la nouvelle contre-performance de la JSM Béjaïa accrochée à domicile par le CRB Aïn Fekroun (0-0) après sa défaite lors du premier match. La dernière rencontre de la journée entre le CA Bordj Bou-Arréridj et le MC El-Eulma se jouera mardi prochain.

Résultats

O Médea 0 - OM Arzew 1
USM Bel-Abbès 1 - US Chaouia 0
CA Batna 2 - JSM Skikda 1
JSM Bejaïa 0 - CRB Ain Fekroun 0
ASO Chlef 1 - Paradou AC 1
AS Khroub 1 - A Bou-Saâda 1
MC Saida 1 - USMM Hadjout 0
CA Bordj Bou-Arréridj-MC El-Eulma (mardi 25 août)

Classement

	Pts	J
1 – A Bou-Saâda	4	2
– – ASO Chlef	4	2
– – CA Batna	4	2
– – OM Arzew	4	2
– – USM Bel-Abbès	4	2
6 – MC El-Eulma	3	1
– – JSM Skikda	3	2
– – MC Saïda	3	2
9 – Paradou AC	2	2
– – AS Khroub	2	2
11 – CRB Ain Fekroun	1	2
– – O Médea	1	2
– – USMM Hadjout	1	2
– – US Chaouia	1	2
– – JSM Bejaïa	1	2
16 – CAB Bou-Arréridj	0	1

Prochaine journée (3e)
vendredi 28 août à 17h30

JSM Skikda-USM Bel-Abbès
USMM Hadjout-US Chaouia
OM Arzew-MC Saïda
O Médea-CAB Bou-Arréridj
MC El-Eulma-AS Khroub
A Bou-Saâda-ASO Chlef
Paradou AC-JSM Bejaïa
CRB Aïn Fekroun-CA Batna

REAL MADRID

Benitez vote Benzema et exclut l'arrivée d'un buteur

Le nouvel entraîneur du Real Madrid Rafael Benitez a exclu samedi le recrutement d'un attaquant additionnel d'ici la fin du mercato d'été, disant compter sur le Français Karim Benzema, dont il espère qu'il dépassera la barre des 25 buts cette saison. «Je suis convaincu que Benzema est un immense attaquant. C'est pour cela que je lui ai fixé la barre des 25 buts pour le motiver, pour qu'il le démontre», a expliqué le technicien madrilène en conférence de presse. Depuis sa meilleure saison à Madrid en 2011-2012 (32 buts, dont 21 en Liga, son record), le Français est resté bloqué entre 20 et 24 buts toutes compétitions confondues (20 en 2012-2013, 24 en 2013-2014, 22 en 2014-2015). Au passage, l'entraîneur du Real a assuré ne pas songer à faire venir un autre buteur. «Nous avons (Cristiano) Ronaldo, nous avons Jesé, qui a été une bonne alternative pendant la pré-saison, nous avons (Borja) Mayoral qui vient de la réserve, et beaucoup d'autres joueurs offensifs. En ce moment, nous ne recherchons aucun n°9», a fait valoir Benitez. En phase de reprise après une blessure, Karim Benzema s'est entraîné en marge du groupe samedi, ce qui laisse entendre qu'il ne sera pas disponible pour la 1re journée du Championnat d'Espagne 2015-2016 ce weekend. Dauphin du FC Barcelone en Liga au printemps dernier, le Real Madrid entre en lice dimanche avec un déplacement à Gijon (18h30 GMT).

FIFA

Sepp Blatter : «Le foot rend fada, c'est vrai»

«Le foot rend fada», a déclaré samedi le président démissionnaire de la Fifa, Sepp Blatter, à l'occasion d'un tournoi de football organisé en Suisse, alors que la Fifa doit faire face à l'un des plus grands scandales de corruption de son histoire. «Les Français l'ont bien dit un jour : Le foot rend fada, le foot rend fou, et c'est vrai», a déclaré M. Blatter lors d'un point de presse en marge du Tournoi Sepp-Blatter, organisé chaque année depuis 18 ans à Ulrichen, dans le Haut-Valais, berceau de sa famille. Joao Havelange, prédécesseur brésilien de M. Blatter, m'a dit : «Tu as créé un monstre», a continué le président de la Fifa. «Mais ce n'est pas vrai. Le foot n'est plus seulement un jeu, il l'a dépassé, il est devenu une économie», a-t-il ajouté. «Seulement sur le terrain de jeu, on a des limites, un arbitre. Mais en dehors, on n'a plus de limites, plus d'arbitre. Comment contrôler tout le monde ? Il n'y a personne pour distribuer des cartons jaunes ou rouges», a encore expliqué M. Blatter qui a annoncé sa démission début juin, quelques jours après sa réélection pour un cinquième mandat alors qu'un nouveau scandale de corruption touchait son institution. «Je suis un serviteur du football depuis 40 ans, bientôt 41 ans», a-t-il ajouté. «Je ne me sers pas sur le foot, c'est pour cela que ça m'a touché, car on a attaqué la Fifa. Si on m'attaque, moi je peux me défendre.» Pour M. Blatter, qui fêtera ses 80 ans en février 2016, au moment de l'élection de son successeur, «il faut savoir s'arrêter, c'est aussi une question de sagesse». Interrogé sur les raisons exactes qui l'ont poussé à annoncer sa démission, M. Blatter a répondu : «Un jour, je vous dirai toutes les pressions subies. Il me fallait dégager en touche pour calmer le jeu, mais je n'ai jamais démissionné puisque je reste en poste jusqu'en février.»

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE - BARRAGES RETOUR

Ça se joue très serré !

Après les matchs aller des barrages pour la qualification de la phase de poules de la Ligue des champions d'Europe, disputés la semaine dernière, les 20 équipes concernées disputeront les matchs retour mardi 25 et mercredi 26 août avec comme objectif d'arracher la qualification. A voir les résultats des matchs aller, il sera difficile d'émettre le moindre pronostic sur les qualifiés, hormis probablement Manchester United et Valence qui ont pris une option. Les autres résultats des matchs aller sont très serrés…

Ah. A.

Mardi (19h45 heure algérienne)

aller

Dinamo Zagreb (CRO)-Skënderbeu (ALB) 2-1
Malmö (SWE)-Celtic Glasgow (SCO) 2-3
M. Tel-Aviv (ISR)-FC Bâle (SUI) 2-2
Shakhtar Donetsk (UKR)-R. Vienne (AUT) 1-0
Monaco (FRA)-Valence CF (ESP) 1-3

Mercredi (19h45 heure algérienne)

Apoel Nicosie (CYP)-Astana (KAZ) 0-1
Partizan Belgrade (SRB)-B. Borisov (BLR) 0-1
Bayer Leverkusen (GER)-Lazio Rome (ITA) 0-1
FC Bruges (BEL)-Manchester United (ENG)1-3
CSKA Moscou (RUS)-S. Portugal (POR) 1-2

VOLLEY-BALL : MONDIAL DAMES (JAPON)

L'Algérie battue par le Pérou (3-0)

La sélection féminine algérienne de volley-ball a été battue samedi à Matsumoto (Japon), par son homologue péruvienne par 3 sets à 0 (25-16, 25-13, 25-16), lors de la première journée de la Coupe du monde (seniors), qui se déroule au Japon du 22 août au 6 septembre.

L'Algérie, qui participe à la compétition avec une équipe très remaniée d'une moyenne d'âge de 19 ans (les seniors devant participer dans quelques jours aux Jeux africains 2015 à Brazzaville), disputera son 2e match dimanche contre la Chine.

Outre l'Algérie, le rendez-vous nippon, qui se déroule en mini-championnat, regroupe onze autres nations, à savoir le Pérou, la Chine, la Corée du Sud, la Serbie, les Etats-Unis, l'Argentine, Cuba, le Kenya, la République dominicaine, la Russie et le Japon (pays hôte). Chaque pays jouera un match chaque jour, à partir du 22 août, avec un repos les 25, 28 et 29 août, puis les 2 et 3 septembre. A l'issue des matchs disputés, les deux premiers se qualifieront aux Jeux olympiques de Rio (août 2016).

Samedi 22 août
Algérie-Pérou 0-3

Programme de la semaine
23 août : Algérie - Chine
24 août : Algérie - Corée du Sud
26 août : Algérie - Serbie
27 août : Algérie - USA
30 août : Algérie - Argentine
31 août : Algérie - Cuba
1er sept : Algérie - Kenya
4 sept : Algérie - Japon
5 sept : Algérie - République dominicaine
6 sept : Algérie - Russie.

NATATION - MONDIAUX-2015 (JUNIORS)

L'Algérie présente avec une fille et un garçon

Les nageurs Majda Chébaraka et Lounis Khendriche représenteront l'Algérie aux Championnats du Monde «juniors» de natation, prévus du 24 au 30 août à Singapour, avec l'objectif d'atteindre au moins une finale des différentes épreuves dans lesquelles ils sont engagés, selon les prévisions des deux athlètes.

HANDISPORT - CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE GOAL-BALL

Les Verts remportent le tournoi de Sharm El-Cheikh

La sélection algérienne de goal-ball (messieurs) a remporté le tournoi international de la ville de Sharm el Cheikh en Égypte, en battant en finale, son homologue jordanienne par 17-16, mi-temps 7-8, vendredi après trois jours de compétition. Inscrit dans le cadre de la préparation pour les Championnats d'Afrique (hommes et dames), prévus en Algérie au mois de novembre prochain et qualificatifs aux Jeux paralympiques de Rio-2016, le tournoi de Sharm el Cheikh a été «un autre test assez bénéfique» pour les protégés des entraîneurs nationaux Ahmed Ferdjouni et Aïssa Soualmi.

ATHLÉTISME

MONDIAUX DE PÉKIN 2015

Les Algériens Tabti et Bouchicha en finale du 3 000m steeple

● Les athlètes algériens Bilal Tabti et Hicham Bouchicha se sont qualifiés pour la finale du 3 000 m steeple des championnats du Monde-2015 d'athlétisme à Pékin, à l'issue des séries disputées samedi.

Engagé dans la 2e série, Tabti a pris la 2e place avec un chrono de 8:26.99, derrière le Kényan Jairus Kipchoge Birech et ses 8 min 25 sec 77/100, soit le 8e meilleur résultat sur les 38 athlètes du classement général des trois séries. De son côté, Bouchicha s'est classé 7e de la 3e série et ne s'est qualifié à la finale prévue lundi que grâce à son chrono (8:30.07). Le troisième Algérien engagé dans le 3 000m steeple, à savoir Abdelhamid Zerrifi, n'a pas eu cette chance puisqu'il a été éliminé après s'être classé à la 10e place de la 1re série avec un temps de 8:51.89.

Dans le 800m, le seul Algérien qui a pris part aux séries (Khalid Benmahdi) a échoué à valider son billet pour les demi-finales en terminant 7e et dernier de la 1re série avec un chrono de 1:49.61. A rappeler que l'Algérie participe à ces Mondiaux d'athlétisme qui ont débuté samedi dans la capitale chinoise avec 14 athlètes, dont le champion olympique-2012 du 1 500 m, Taoufik Makhloufi.

Lahoulou en demi-finales du 400 m haies

L'athlète algérien Abdelmalik Lahoulou s'est qualifié pour les demi-finales du 400 m haies des championnats du Monde-2015 d'athlétisme à Pékin, à l'issue des séries disputées samedi. Engagé dans la 1re série, Lahoulou s'est classé 5e avec un chrono de 49.33 derrière le Kényan Bette Nicholas (48.37), le Russe Chalyy Timofey (49.05), le Bahreïni Gibson Jeffery (49.09) et le Mozambicain Kurt Couto (49.15).

Le représentant algérien ne s'est qualifié en demi-finales prévues dimanche que grâce à son chrono qui l'a placé au 19e rang du classement général des séries. Pour les demi-finales, Lahoulou sera engagé dans la 1re série. Les deux autres Algériens engagés dans le 400 m haies, à savoir Saber Boukemouche et Mouloud Rahmani, n'ont pas pu passer le cap du premier tour, après s'être classés à la 6e place de la 3e série avec un temps de 51.54 et à la 7e place de la 5e série (50.21)

100 m : Gatlin impressionne, Bolt assure

L'Américain Justin Gatlin et le Jamaïcain Usain Bolt se sont tous deux qualifiés pour les demi-finales du 100 m des Mondiaux de Pékin samedi, Gatlin se montrant impressionnant en 9 sec 83/100e, plus rapide que Bolt. Quelques huées se sont faites entendre lors de la présentation de l'Américain, au contraire du Jamaïcain, chaleureusement applaudi. Mais cela n'a en rien déstabilisé Gatlin, suspendu à deux reprises et cinq ans en tout pour dopage, de signer le meilleur chrono de toutes les séries en 9 sec 83/100e avec un vent très favorable (2,1 m/s). Bolt a également remporté la sienne, tout en décontraction, avec un chrono bien moins rapide (9.96 avec un vent négatif de 0,2 m/s). Les autres favoris de l'épreuve ont également passé l'obstacle des séries sans encombre. Le Jamaïcain Asafa Powell, 2e performeur mondial de la saison, avait ouvert le bal en dominant sa série en 9 sec 95/100e (-0,1 m/s). Il a été suivi de l'Américain Tyson Gay en 10 sec 11/100 (vent : -1,4 m/s), de son compatriote Trayvon Bromell, très impressionnant en 9 sec 91/100e (vent : +0,5 m/s), et du Français Jimmy Vicaut (9.92, vent : +0,3 m/s). En revanche, le Trinidadien Keston Bledman, 4e meilleur performeur de la saison, a été largement battu et éliminé, en 10 sec 75/100e. Les demi-finales sont programmées dimanche à partir de 11h10 avant la finale à 13h15 (heure GMT).

Marathon : victoire de l'Erythréen Ghebreslassie

L'Erythréen Ghirmay Ghebreslassie est devenu à 19 ans le plus jeune champion du monde du marathon pour sa 3e expérience sur la distance (42,195 km), samedi matin à Pékin où les principaux favoris ont échoué dans la chaleur. Ghebreslassie a devancé, en 2 heures 12 minutes 27 secondes, l'Ethiopien Yemane Tsegay (2h13.07) et l'Ougandais Munyo Solomon Mutai (2h13:29.), médailles d'argent et de bronze. Deuxième du marathon de Hambourg cette saison, Ghebreslassie avait été lièvre pour sa première expérience, au marathon de Chicago 2014, terminant 6e après avoir emmené les ténors jusqu'au 35e km sur le rythme du record du monde. Cette fois, c'est lui, le gamin, qui a pris en main le drapeau de son pays à l'entrée du stade olympique pour triompher. Le vainqueur porte quasiment le patronyme du célèbre éthiopien Hailé Gebreselassie, double champion olympique du 10 000 m (1996-2000). Sous un ciel bleu, la couleur de son maillot, et une chaleur déjà écrasante, le nouveau médaillé d'or est resté longtemps au sein du peloton des meilleurs, avant de rejoindre et dépasser l'inconnu Tsepo Ramonene, du Lesotho, qui a connu des minutes de gloire, seul en tête, entre les 28e et 35e km. Un des animateurs de la course, le vétéran (41 ans) Italien Ruggero Pertile, a terminé au pied du podium (2h14.22). Tenant du titre mondial et champion olympique à Londres, l'Ougandais Stephen Kiprotich s'est classé 6e (2h14:42.). L'armada kényane, avec notamment Dennis Kimetto, détenteur du record du monde (2h02:57), a connu une déroute. Le premier, Mark Korir, a pris seulement la 22e place.

Classement final Marathon messieurs

1. Ghirmay Ghebreslassie (ERI) 2:12:27
2. Yemane Tsegay (ETH) 2:13:07
3. Solomon Mutai (UGA) 2:13:29
4. Ruggero Pertile (ITA) 2:14:22
5. Shumi Dechasa (BRN) 2:14:35
6. Stephen Kiprotich (UGA) 2:14:42
7. Lelisa Desisa (ETH) 2:14:53
8. Daniele Meucci (ITA) 2:14:53
9. Amanuel Mesel (ERI) 2:15:06
10. Jackson Kiprop (UGA) 2:15:1

AFROBASKET 2015

Le duel Tunisie-Nigeria pour la première place du groupe A

● La Tunisie, pays organisateur de la 28e édition du Championnat d'Afrique des nations (Afrobasket 2015), qui a largement remporté sa deuxième rencontre de poules face à la République centrafricaine (CAF) (68-52), prend la tête du groupe A.

Dans l'autre rencontre du même groupe, le Nigeria s'est également imposé devant l'Ouganda (98-59) et partage la tête du classement avec les Aigles de Carthage. Et pour les départager, la bataille pour la première place du groupe A entre les deux sélections aura lieu aujourd'hui, à 21h. Pour cette confrontation, les Aigles de Carthage devront compter sur leurs héros Mejri et Roll, qui ont inscrit 12 points, chacun, face à la République centrafricaine. Toutefois, les Tunisiens devraient se méfier des Nigérians qui ont infligé une correction à l'Ouganda (98-59) vendredi dont 30 points inscrits par l'intraitable Chamberlain Oguchi. Le vainqueur de cette confrontation prendra la tête du groupe A et jouera contre le 4e du groupe C, à savoir le Mali ou le Gabon.

Duel à distance entre l'Égypte et le Cameroun dans le groupe C

Dans le groupe C, les sélections égyptienne et camerounaise sont aux coudes à coudes et partagent la première place du classement à une journée de la fin de la phase de poules, avec un meilleur goal-average pour les Pharaons qui ont pris le dessus sur les Camerounais (83-77) vendredi. Pour la 3e journée, la sélection égyptienne jouera face au Mali alors que le Cameroun croisera le Gabon. Ce sont les Égyptiens qui ont plus de chances de terminer leader du groupe.

Ahmed Ammour

Résultats & classement

Groupe A
Nigeria – Centrafrique 88 – 63
Tunisie – Ouganda 77 – 55
Ouganda – Nigeria 59 – 98
Tunisie – Centrafrique 68 – 52

Classement	Pts	J
1 – Nigeria	4	2
2 – Tunisie	4	2
3 – Ouganda	2	2
4 – Centrafrique	2	2

Aujourd'hui
Centrafrique – Ouganda (16h)
Nigeria – Tunisie (21h)

Groupe C
Egypte – Gabon 96 – 49
Mali – Cameroun 56 – 70
Gabon – Mali 54 – 78
Égypte – Cameroun 83 – 77

Classement	Pts	J
1 – Égypte	4	2
2 – Cameroun	4	2
3 – Mali	2	1
4 – Gabon	2	1

Aujourd'hui
Cameroun – Gabon (13h30)
Mali – Égypte (18h30)

Quand Stan Okoye brise la planche de panier sur un dunk !

Fait insolite vendredi au 28e Afrobasket 2015. Dans le dernier quart-temps du match Nigeria-Ouganda, soit à 2 minutes 17 du terme, le Nigérian Stan Okoye prend un dunk. La balle heurte la planche en verre du panier qui se brise. Les arbitres de la rencontre ont dû arrêter la partie pendant près d'une heure ; le temps d'installer une nouvelle planche. Les Nigérians l'ont largement emporté 98-59.

Ah. A.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

En librairie

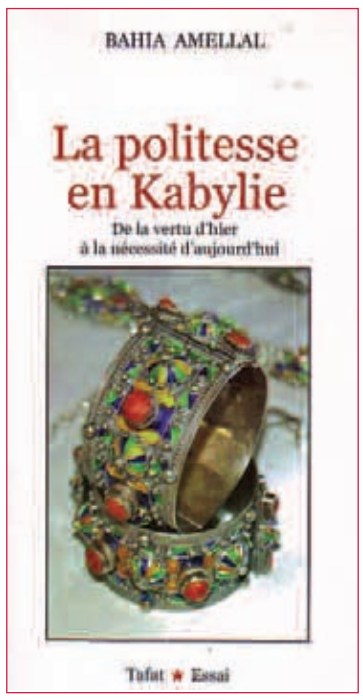
LA POLITESSE EN KABYLIE DE BAHIA AMELLAL

Il était une fois un langage riche et «policé»

Après* La ruche de Kabylie *et* Dans le giron d'une montagne, *Bahia Amellal publie cette fois-ci un ouvrage du genre essai :* La politesse en Kabylie. *Parue aux éditions Tafat, cette recherche pluridisciplinaire est l'aboutissement d'un travail sérieux, minutieux et susceptible de favoriser la découverte de connaissances nouvelles.

L'essai est riche d'éléments historiques, ethnographiques, ethnolinguistiques et ethologiques, aujourd'hui devenus nécessaires pour bien comprendre les mécanismes de formation de la société algérienne contemporaine. Une telle analyse de la société kabyle et de son évolution, depuis les premiers temps de la colonisation à nos jours, mérite donc une halte et toute l'attention du lecteur. Il est, bien sûr, entendu que le titre de l'ouvrage suggère une interprétation large, dynamique, et non pas la politesse dans son sens restrictif. Car la politesse est d'abord vue, ici, comme un miroir, c'est-à-dire ce qui offre à l'esprit l'image, la représentation des personnes, des choses et du monde. Bahia Amellal le précise, d'ailleurs, dès l'entame de son introduction : «La politesse, le savoir-vivre et le civisme font partie de ces traits qui caractérisent une société. Il ne s'agit pas seulement d'une conduite, d'un ensemble d'expressions ou de protocoles qu'un individu, une famille ou une collectivité peut adopter mais d'une des plus importantes facettes, la première, qu'une société renvoie à tout citoyen qui quitte son domicile ou à un étranger qui s'y introduit.» Aussi bien, poursuit-elle son propos, la politesse «revêt des caractères tout aussi profonds que la culture et l'histoire de la région et donner le meilleur aspect à ce visage revient à mettre en valeur son passif et son patrimoine immatériel. Il est de ce fait important d'entretenir, de transmettre et d'accorder un champ d'épanouissement à la civilité, en fonction du temps en cours et en adéquation avec les valeurs universelles». C'est un peu l'axe paradigmatique de son travail de recherche.

Bahia Amellal a structuré son analyse en deux parties : la première, intitulée «La vertu d'hier : regard sur la communauté montagnarde kabyle (1857-1962)» et qui constitue l'essentiel de l'ouvrage ; une deuxième partie, beaucoup plus



courte mais essentielle à la complétude de l'analyse, porte ce titre indicatif : «La nécessité d'aujourd'hui : cas de la ville de Tizi-Ouzou». Une lecture pointilleuse est ainsi faite de «la politesse montagnarde kabyle» et que l'auteure traite au sens large : elle est «ce langage populaire à singularités orale, gestuelle et comportementale que des siècles d'efforts, d'ajustements et d'acceptation, ont produit.» Bahia Amellal souligne que «ces droits et obligations que l'intelligence collective consent tacitement à adopter, donnent à ce pilier sociétal, le rôle de stabilisateur. Les racines de cette construction, qui sont aussi profondes que l'ancienneté de la culture et qui puisent dans l'histoire du sol et l'anthropologie du milieu, ont fini par modeler l'âme et la culture d'un peuple».

Il est donc question, dans cet ouvrage, de culture, de culte, de langue, d'éducation, de politesse dans le verbe, le comportement et le geste, de pudeur et de décence, d'hospitalité, d'altruisme, de sagesse, de respect, de codes de circulation, de cérémonials, etc. L'auteure a répertorié les codes, les expressions et les gestes anciennement acquis, puis s'est intéressée à ce qu'ils sont devenus après l'indépendance. «Dans la deuxième partie, il est question de l'exode rural des valeurs aïeules qui vont trouver un supplétif en ville, ici Tizi-Ouzou, pour les réimplanter, par la suite, sous une autre forme, en hauteur», fait-elle remarquer. Les conclusions et observations que Bahia Amellal donne à lire brillent par leur pertinence, elles suggèrent d'autres pistes de recherche et de réflexion beaucoup plus approfondies. Elle écrit, par exemple : «Aujourd'hui, l'injonction de la modernité, la fulgurance de la technologie et particulièrement audiovisuelle, l'ignorance des atouts et des avantages de sa propre culture, ont frayé un passage sûr et parfois irréversible, au nouveau et induit une érosion lente de la culture longtemps restée hermétique. Le paysan qui continue à résider en montagne opte souvent pour un mode de vie moderne et jouit des nouvelles technologies au détriment de ses anciennes pratiques souvent lourdes.»

Questionnements et interrogations aussi sur «le cheminement du Moi algérien vers l'universel», sur «le centre de gravité en perpétuel déplacement», sur la citoyenneté, les responsabilités et les devoirs civiques...

Pour dire que l'essai de Bahia Amellal relance, avec intelligence et à-propos, le débat sur la modernité et la démocratie.

Hocine Tamou

Bahia Amellal, *La politesse en Kabylie. De la vertu d'hier à la nécessité d'aujourd'hui*, essai, Tafat éditions, Alger 2015, 206 pages, 400 DA.

ANGLETERRE

Banksy ouvre un parc d'attractions lugubre et subversif

Dismaland, une exposition iconoclaste coordonnée par l'artiste mondialement connu Banksy, qui se veut une parodie subversive des parcs d'attractions, a ouvert hier dans l'enceinte d'une ancienne piscine en plein air de Weston-super-Mare, une station balnéaire proche de Bristol (ouest de l'Angleterre).

Une réplique brûlée du château de Disneyland, une Cendrillon morte dans un accident de carrosse et encerclée par des paparazzi, un manège de chevaux dont l'un pendouille sous un boucher assis sur des caisses labellisées «lasagnes» ou encore un ancien camion de la police utilisé en Irlande du Nord transformé en toboggan pour enfants : voici quelques-unes des «attractions» de Dismaland. Dès l'entrée, le nom du parc -fusion de dismal (lugubre en anglais) et Disneyland- annonce la couleur, ainsi que son sous-titre, «Bemusement park» (parc confus), et son slogan, «la nouvelle attraction britannique la plus décevante.»

L'exposition réunit des œuvres de Banksy et d'une cinquantaine d'artistes tels que les Britanniques Damien Hirst et David Shrigley, les Espagnols Escif et Paco Pomet ou encore l'Américaine Jenny Holzer. «Ce n'est pas un coup contre Disney», a assuré Banksy lors d'une visite en avant-première et en petit comité. «

C'est un parc thématique dont le thème principal est que les parcs thématiques devraient traiter des thèmes plus sérieux.» «C'est une vitrine des meilleurs artistes possibles», a ajouté l'artiste originaire de Bristol.

L'exposition, qui est ouverte du samedi 22 août au dimanche 27 septembre, met ainsi en scène des sujets d'actualité, avec par exemple une sculpture représentant des migrants dans des bateaux.

Personnage mythique de la scène graffiti, Banksy, dont ni l'identité ni le visage ne sont connus, s'est livré à plusieurs actions spectaculaires.

Début 2015, il s'est ainsi rendu clandestinement à Ghaza pour réaliser des graffitis dénonçant les conditions de vie des habitants.

ARTS ET CULTURE DE LA WILAYA D'ALGER

12e édition de la meilleure nouvelle

L'Etablissement arts et culture de la wilaya d'Alger organise le concours annuel de la meilleure nouvelle dans sa 12e édition, sous le thème : «Mémoire et souvenirs», du 20 août au 20 octobre 2015. L'édition de cette année, organisée à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, le 1er Novembre 1954, est une tribune d'expression libre, offerte à ces auteurs pour marquer par leurs œuvres littéraires l'art de l'écriture. Ce concours s'adresse à toutes les franges de la population et dans toutes les langues en usage en Algérie. Les nouvelles présentées ne doivent pas dépasser les dix pages.

Les candidats peuvent envoyer leurs œuvres en trois exemplaires accompagnés d'une fiche de renseignements à l'adresse suivante : Bibliothèque jeunesse Didouche-Mourad 38,40 rue Didouche-Mourad, Alger. Tél. : 021 63 20 65.

Les œuvres seront soumises à un jury composé d'hommes de lettres et d'écrivains et trois grands prix seront décernés à trois lauréats lors de la cérémonie de remise des prix.

PROMOUVOIR LES JEUNES TALENTS

«Non au terrorisme routier», thème d'un concours national de dessins d'enfants

Une nouvelle édition du Concours national de dessins d'enfants sera lancée le 1er septembre à partir d'Oran, sous le thème «Non au terrorisme routier». Les organisateurs précisent que cette épreuve artistique, initiée avec le soutien du ministère de la Culture, a pour objectif de «promouvoir les jeunes talents en herbe parmi les élèves des quatre coins du pays».

Nasreddine Bentayeb, président de l'association locale Le Libre Pinceau, ajoute que le concours s'étend jusqu'au 15 octobre prochain et sera suivi de la sélection, par un jury de professionnels des Beaux-Arts, des meilleures œuvres qui seront dévoilées, ultérieurement, lors d'un Salon national de la peinture d'enfants.

En plus de l'objectif d'inculquer la passion des arts chez les jeunes, cette manifestation se veut également, de par le sujet retenu, «une contribution aux actions de sensibilisation à l'importance du respect du code de la route», a indiqué M. Bentayeb.Plus de 15 000 élèves des quatre coins du pays ont déjà pris part aux concours initiés depuis 2001, année de création de l'association «Le Libre Pinceau» qui anime également des ateliers d'initiation et de perfectionnement. Les précédents salons avaient permis aux jeunes talents d'aborder une variété de thèmes, dont l'environnement, l'eau et les technologies de l'information et de la communication.

«Les symboles culturels islamiques» (en marge de la manifestation internationale, «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011»), et «Le prix de la Liberté» (2012, à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de l'Indépendance) figuraient aussi parmi les sujets traités.

Actucult

MUSÉE KOTAMA (JIJEL)
Dimanche 23 août : 2e Salon euro-méditerranéen des arts plastiques.
THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAÂDI FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)
Dimanche 23 août à 22 h : Concert de Kader Japonais.
PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL
Du 25 au 28 août à 21h30 : Projections de films en plein air *Ciné Madina*.
THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-MEKBEL, BOIS DES ARCADES, RIADH EL-FETH, ALGER
Jusqu'au 27 août : 8e Festival culture international de la musique diwane.
SALLE AHMED-BEY, CONSTANTINE
Dimanche 23 août à 20h : Concert de Mohamed Assaf.
GALERIE AÏCHA-HADDAD, 84, UE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER
Jusqu'au 5 septembre : Exposition de l'artiste Hibatoullah Zineb Benlahrech.
PROGRAMME LAYALI TAHTAHA, LA PÊCHERIE D'ALGER
Dimanche 23 août à 21h : Spectacle avec Achouri Mokhtar.
MUSÉE KOTAMA (JIJEL)
Dimanche 23 août : 2e Salon euro-méditerranéen des arts plastiques.
PLACE PRÈS DE LA MAISON DE LA CULTURE OMAR-OUSSEDIK DE JIJEL
Du 25 au 28 août à 21h30 : Projections de films en plein air Ciné Madina.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 10 septembre de 9h à 20h : En collaboration avec l'Office Riadh El Feth, la librairie la Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances d'été.
Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et est enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).

Soir Santé

Dimanche 23 août 2015 - Page 16

TOUT SAVOIR sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Protecteur solaire maison

Grâce à la recette qui suit, vous allez apprendre à préparer un protecteur solaire chez vous avec des moyens naturels. Il s'agit d'une recette très efficace avec un indice de protection 20 (voire plus).

Ingrédients :

• Une demi-tasse d'huile d'olive.
• Un quart de tasse d'huile de coco.
• Un quart de tasse de cire d'abeille.
• Deux cuillerées d'oxyde de zinc. Sachez que chaque cuillerée possède un indice de protection solaire 10 : ajoutez plus de cuillerées si vous désirez augmenter cet indice. (En pharmacie).
• Pour aromatiser, quelques gouttes d'huile essentielle de votre choix (vanille, lavande…).

Préparation :

Dans un récipient en verre, mélangez toutes les huiles avec la cire et l'huile essentielle que vous avez choisie pour aromatiser, et mettez-les au bain-marie pour obtenir un mélange fondu. Vous devez tout remuer jusqu'à obtenir un mélange homogène.

Une fois les ingrédients fondus, vous pouvez ajouter l'oxyde de zinc et continuer de remuer. Faites attention à ne pas respirer l'oxyde de zinc. Dès que le mélange devient visqueux sans être trop épais, retirez-le du feu et laissez reposer le tout pendant quelques minutes pour le verser ensuite dans un flacon (en verre de préférence).

Vous pouvez laisser reposer le mélange au moins une journée avant de l'utiliser. Il s'agit donc d'un excellent moyen naturel de protéger sa peau sans l'exposer à des produits toxiques. Vous pourrez vous prélasser tranquillement au soleil et permettre ainsi à votre peau de profiter encore plus de vitamine D !

Traiter la plaque dentaire avec de la réglisse

La réglisse (erq essous) s'avère particulièrement efficace pour lutter contre la plaque dentaire et donc prévenir la formation des caries. Mâcher un bâtonnet de réglisse après les repas.

Prise en excès, la réglisse peut entraîner de l'hypertension. Les personnes qui souffrent de problèmes cardio-vasculaires, d'hypertension, de maladies des reins ou du foie doivent consulter un médecin avant d'en prendre.

Éliminer une verrue avec du sel

Combiné à un oignon, le sel peut aider à faire disparaître une verrue. Evider un gros oignon au deux tiers pour le remplacer par le gros sel marin. Laisser reposer une demi-heure environ. Presser l'oignon au-dessus d'un bol, au travers d'un morceau de gaze. Récupérer-le, appliquer le liquide obtenu sur la verrue, deux fois par jour (matin et soir) jusqu'à sa disparition (une semaine environ).

Il aide à soigner les coups de soleil

Les coups de soleil doivent être particulièrement surveillés, car ils peuvent laisser des cicatrices indélébiles et provoquer des irritations de la peau.

Pour apaiser les zones brûlées par les rayons UV, préparez une pâte faite à base d'amidon de maïs et d'eau, et appliquez-la directement sur votre peau.

Soigner une constipation avec une orange

Les pelures d'orange pourraient être efficaces contre la constipation. Après avoir épluché l'orange, couper le zeste en lanières. Dans une casserole, verser l'équivalent d'un verre d'eau et ajouter les zestes d'orange. Laisser frémir pendant 20 minutes. Jeter l'eau. Remplir de nouveau la casserole et laisser à nouveau frémir les zestes 20 minutes en y ajoutant cette fois 1 cuillère à soupe de miel. Prendre uniquement les pelures d'orange et les laisser sécher.

Pour éliminer les calculs rénaux, buvez de la citronnade

Vous êtes régulièrement sujet à des calculs rénaux ? Boire de la citronnade pourrait les éliminer selon des scientifiques de la Mayo Clinic (Etats-Unis). Ils expliquent dans leur étude que la boisson aurait une double action : l'hydratation et l'élimination : «Il est important de bien s'hydrater lorsqu'on est fréquemment victime de calculs», précisent les chercheurs. L'acide citrique contenu dans le citron permettrait de briser les cristaux, bloquant les voies urinaires, en favorisant l'acidité générale du corps.

Pour soigner les furoncles

Mélangez une cuillère de miel, une de levure de bière est une de farine de blé. Mélangez jusqu'à former une crème homogène et appliquer directement sur la partie infectée. Recouvrez d'un linge propre et laisser poser toute la nuit.

Le citron contre les bleus et les bosses

Pour rapidement résorber une bosse ou masquer un bleu, appliquez une compresse de jus de citron glacé sur les œdèmes et les endroits choqués.

Les clous de girofle contre les infections urinaires

L'efficacité des clous de girofle (qronfel) n'est plus à prouver quand il s'agit de calmer les douleurs d'une infection urinaire comme la cystite. Ils sont aussi préconisés en cas de calculs rénaux. Pour vous soulager, buvez simplement une infusion de clous de girofle une à deux fois par jour.

Ingestion de corps étrangers

Manger aussitôt la plus grande quantité possible de poireaux cuits à l'eau.

Les fibres vont enrober l'objet en évitant des altérations des parois stomacales et intestinales et favorisent l'expulsion.

LA CELLULITE

Jus à l'ananas et au gingembre pour la traiter

Ce jus est rafraîchissant et a la capacité d'accélérer la réparation des tissus endommagés, qui sont à l'origine de l'apparition de la peau d'orange.

Le jus à l'ananas et au gingembre (skendjbir) est une association d'aliments avec un fort pouvoir antioxydant, purifiant et diurétique, qui facilite l'élimination des toxines et des liquides retenus dans le corps pour améliorer la santé et diminuer les problèmes comme la cellulite.

Comment préparer le jus à l'ananas et au gingembre pour traiter la cellulite ?

Le mélange des deux ingrédients constitue une boisson purifiante qui aide à éliminer la rétention d'eau, stimule la circulation sanguine et facilite l'élimination de toxines qui influent également sur ce problème.

Ingrédients :

• 2 rondelles d'ananas.
• Une cuillerée de racine de gingembre râpée (15 g).
• Un verre d'eau (200 ml).

Instructions :

• Coupez les 2 rondelles d'ananas et enlevez le cœur.
• Mettez les morceaux dans le robot-mixeur.
• Ajoutez une cuillerée de gingembre et un verre d'eau.
• Battez le tout et servez immédiatement.

Nous vous recommandons de le prendre aux premières heures de la journée. De cette manière, vous bénéficierez de ses effets purifiants et vous obtiendrez une vraie action anti-inflammatoire.

Quels sont les autres bienfaits qu'apporte ce jus ?

Bien que ce jus soit surtout conseillé pour traiter la cellulite, ses propriétés apportent également à l'organisme d'autres bienfaits importants dont il faut tenir compte.

• Il aide à perdre du poids : l'ananas et le gingembre se sont popularisés grâce à leur action dans la perte de poids.

Les deux apportent peu de calories et contiennent des nutriments qui stimulent l'élimination des déchets du corps, tout en augmentant son métabolisme. Et pour couronner le tout, les fibres et l'eau que contient l'ananas apportent une sensation de satiété qui permet de ne pas manger à l'excès.

• Il renforce le système immunitaire : les antioxydants, les vitamines et les minéraux des deux ingrédients sont d'un grand soutien pour le système immunitaire, qui aident à prévenir différentes maladies.

• Un anti-inflammatoire naturel : tant l'ananas que le gingembre ont démontré d'importants effets anti-inflammatoires et sont recommandés pour traiter les problèmes comme l'arthrose, les douleurs rhumatismales et les rhumes.

• Il améliore la digestion : les fibres et les enzymes que ce jus apporte, aident à améliorer la digestion, à prévenir les problèmes intestinaux et à éviter la constipation.

• Une bonne circulation sanguine : grâce à son effet diurétique et purifiant, cette boisson peut améliorer la circulation sanguine en contribuant à l'élimination de substances nocives présentes dans le flux sanguin et peut également agir comme un anticoagulant naturel.

Pour obtenir de bons résultats, il ne faut pas oublier que vous devez en consommer chaque jour, de préférence à jeun. Gardez à l'esprit qu'avec le temps vous commencerez à ressentir et à voir les changements. Profitez-en !

Du jus de tomate contre la ménopause

Bouffées de chaleur, coup de blues, stress, irritabilité... Et si boire deux verres de jus de tomate par jour pouvait diminuer les symptômes liés à la ménopause ? C'est en tout cas ce qu'affirment les chercheurs japonais de l'Université de Tokyo dans une nouvelle étude publiée dans la revue *Nutrition Journal*. Pour parvenir à ces conclusions, les scientifiques ont demandé à 95 femmes âgées de 40 à 60 ans, en préménopause ou ménopause, de boire 200 ml de jus de tomate (l'équivalent d'un grand verre) deux fois par jour. Après huit semaines, une baisse significative des symptômes a été constatée. D'après les chercheurs, ces résultats seraient liés à la présence d'un acide (le gamma-aminobutyrique ou GABA) dans le jus de tomate qui agirait comme les œstrogènes, les hormones féminines.

Boire du jus de tomate apparaît comme une solution naturelle pour atténuer les symptômes de la ménopause. En revanche dans cette étude, les chercheurs ont utilisé un jus de tomate nature, alors on évite de l'assaisonner ou de se faire un cocktail.

Attention une bague trop serrée peut causer une nécrose de la peau

Des scientifiques britanniques expliquent comment un doigt coincé dans une bague à cause d'un gonflement peut causer une nécrose avec de graves conséquences.

Vous ne vous séparez jamais de votre alliance ? Sachez qu'elle peut être dangereuse pour votre doigt surtout si elle est en titane. C'est ce que révèlent Andrej Salibi et Andrex N Morritt, chirurgiens du Sheffield Teaching Hospital, dans une étude expliquant comment enlever une alliance en titane. Les deux médecins soulignent que les problèmes de pression d'un anneau sur le doigt ne doivent pas être pris à la légère. Cela pourrait causer une nécrose de la peau et conduirait dans le pire des cas à une amputation. Pourquoi ? Selon eux, les bagues en titane sont beaucoup plus résistantes et nécessitent une technique risquée pour l'enlever en cas de pression de l'anneau.

C'est en essayant de retirer une alliance en titane bloquée sur un doigt gonflé que les chirurgiens ont été confrontés à ce risque. Le propriétaire de la bague s'était rendu aux urgences lorsqu'il a vu son doigt gonfler après 6 heures passées dans un spa. Les médecins ont passé 8 heures à essayer de libérer le doigt du patient avec des méthodes habituelles comme une lubrification du doigt et l'usage de différentes pinces coupe-bague. Heureusement ils ont réussi a libéré le doigt du patient à temps en retirant l'anneau avec un coupe-boulon.

LA NOIX DE MACADAMIA, L'ANTICHOLESTÉROL PAR EXCELLENCE

La noix de macadam ou macadamia, ou Kindal Kindal comme l'appellent les aborigènes, nous vient des antipodes : le fruit est celui du noyer du Queensland, l'Etat du soleil australien situé sur la côte est. La noix que l'on trouve d'ailleurs parfois sous son nom d'origine, noix du Queensland, a été découverte il y a 5 millénaires, par les aborigènes. Une noix à partager aujourd'hui, pour ses vertus antioxydantes, anti cholestérol, et sa haute teneur en minéraux, ainsi que la variété de ses utilisations possibles, en version salée ou sucrée.

Après avoir été redécouverte en 1858 par deux botanistes anglais qui la baptisèrent macadamia, en hommage au Docteur John Macadam, chimiste et médecin australien d'origine écossaise, quelques noyers du Queensland furent importés à Hawaï à la fin du 19e siècle dans le but de cultiver la noix de macadamia et la commercialiser. La Reine des noix comme on la nomme «Down Under», en Australie peut être consommée régulièrement, en quantité raisonnable bien entendu. Beaucoup penseront à juste titre au bilan carbone de ce fruit venu de l'autre bout du monde… Alors, pourquoi ne pas alterner sa consommation en petite quantité avec d'autres fruits secs ? Les fruits à coques revêtent chacun leurs atouts !

Parce qu'elle contient des acides gras mono-insaturés, le « bon gras », la noix de macadamia contribue à prévenir les maladies cardiovasculaires ainsi que le diabète de type 2.

Une étude menée par l'université de Pennsylvanie a révélé que « l'introduction de noix de macadamia dans son alimentation en remplacement d'aliments riches en acides gras saturés permettrait de réduire son taux de cholestérol ». Le taux de graisses mono-insaturées est d'ailleurs l'une des particularités de la macadamia : 60 pour 100 g de lipides.

DES BACTÉRIES DANS LES INTESTINS, L'UNE DES CAUSES DES DOULEURS ARTICULAIRES

Des études récentes ont permis de déterminer que les bactéries de nos intestins peuvent être à l'origine de différentes douleurs articulaires, et notamment dans le cas de l'arthrite rhumatoïde. Dans une étude menée en 2013, le Dr José Scher, rhumatologue de l'Université de New-York, aux Etats-Units, a découvert que les personnes souffrant d'arthrite rhumatoïde étaient plus disposées à développer dans leur intestin une bactérie intestinale appelée Prevotella copri, que ceux qui ne souffrent pas de cette pathologie. Dans une autre enquête publiée en octobre de la même année, Scher fait état que les patients souffrant d'arthrite psoriasique ont des niveaux plus faibles de certaines bonnes bactéries intestinales importantes. Ces études font partie des efforts menés par différents scientifiques dans le monde, pour tenter de comprendre et d'expliquer comment le microbiome (la masse des microbes qui vivent dans le tractus gastro-intestinal) joue un rôle fondamental dans l'état de santé général de l'être humain. Il a été estimé qu'un milliard d'espèces de bactéries différentes vivent dans notre intestin, et qu'elles peuvent représenter entre un et trois kilos de notre poids corporel.

Récemment, des scientifiques tentent de démontrer que ces organismes jouent un rôle très important dans la santé humaine. Même si certaines peuvent être à l'origine de différentes pathologies, d'autres nous protègent face aux attaques extérieures.

De la levure pour remplacer les anti-douleurs ?

Des chercheurs américains ont créé un anti-douleur en synthétisant de la levure boulangère. Des médicaments bientôt à base de levure ? C'est ce que des scientifiques de l'Université de Standford en Californie (Etats-Unis) viennent de produire.

Ils décrivent le processus dans leur étude publiée dans la revue américaine *Science*. Après avoir été génétiquement manipulée, de la levure boulangère a été synthétisée afin d'en extraire de l'oxycidone, un dérivé de l'opium souvent utilisé dans les anti-douleurs. «C'est la bio-synthèse la plus complexe jamais créée avec des levures», ajoute la Pr Christina Smolke auteure de l'étude. Selon Christina Smolke, cette découverte avantage la science car le coût de production de ces médicaments est bien plus rapide et moins onéreux. Le produit n'a pas encore été fait en grande quantité car les scientifiques ont besoin de 16 600 litres de levure afin de créer une dose du médicament. Même si l'anti-douleur est à la base conçu pour approvisionner les pays défavorisés manquant de médicaments, la chercheuse note le risque de fabrication illégale pour assouvir un abus d'anti-douleurs.

Sachez que...

En plus d'avoir un impact négatif sur le corps, les plastiques peuvent être dangereux pour le fonctionnement de l'organisme.

L'une des inquiétudes en lien avec la santé, concerne une substance chimique filtrée à partir de bouteilles en plastique, qui est connue sous le nom d'antimoine.

Des scientifiques de l'Université de Copenhague ont trouvé de l'antimoine dans les boissons aux fruits et dans les jus en bouteille en plastique et ce, à des niveaux 2,5 fois supérieurs à de l'eau du robinet.

Pour vaincre l'acidité gastrique

Faire un jus composé de 4 carottes et de 2 feuilles de laitues. Mettre les ingrédients dans le mixer additionné d'une tasse d'eau. Mélanger 5 minutes. Filtrer et consommer chaque matin.

Pour soulager les coups de soleil

Vous pouvez placer une tranche de pastèque (ou de melon) sur le coup de soleil. Vous n'en avez pas ? Battez le blanc d'un œuf et badigeonnez la brûlure avec.

Le fenouil, régulateur de tension

Différentes études en cours tendent à démontrer que, consommé régulièrement, le fenouil diminuerait la tension artérielle systolique. Source naturelle de potassium, il agirait comme vasodilatateur et réduirait la pression artérielle. Sa consommation augmenterait également l'excrétion d'eau et de sodium dans l'organisme pour un effet hypotenseur.

La courgette, bonne pour les yeux

Riche en lutéine et en zéaxanthine, les principales caroténoïdes présentes dans le cristallin et la région maculaire de l'œil, la courgette pourrait jouer un rôle préventif contre la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Pour prendre soin de votre vue, pensez donc à manger des courgettes.

Thym : il stimule la repousse des cheveux

Vous en avez marre de retrouver régulièrement des cheveux sur l'oreiller ? Essayez le rinçage au thym !

Pourquoi ? Parce que «c'est un stimulant capillaire. En clair : il peut favoriser la repousse des cheveux !»

Plonger 500g de thym (z'îtra) dans 2 litres d'eau froide. Porter à ébullition et laisser bouillir pendant 15 à 30 minutes, à couvert. La préparation doit réduire de moitié. Filtrer et utiliser la préparation pour rincer les cheveux après le shampoing.

A noter : La décoction de thym peut aussi s'utiliser en friction avant de laver les cheveux

Le saviez-vous...?

Les graines de sésame (djeldjlène) sont une source de bienfaits pour notre cœur ? Ajoutez-les de manière naturelle à vos petits-déjeuners ou à vos salades, et elles vous permettront de réduire les douleurs provoquées par l'arthrite, mais également à protéger votre cœur, en prévenant notamment la survenance de l'artériosclérose.

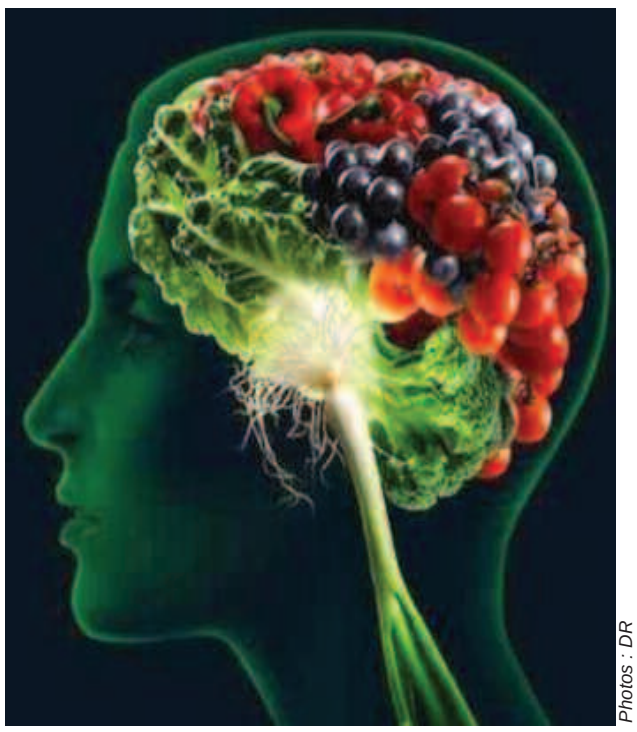
Santé

Bien choisir ses graisses pour préserver son moral

Les bons aliments

En sélectionnant correctement les produits que nous consommons, nous pouvons aider notre corps à mieux se protéger du stress. C'est notamment le cas des graisses.

Les lipides sont indispensables à de nombreux mécanismes physiologiques de notre organisme, y compris (et même plus encore) au niveau de notre système cérébral. Composé à 60 % de lipides, le cerveau est en effet l'organe le plus gras de notre corps. Les lipides sont particulièrement présents au niveau des membranes neuronales. Pour fonctionner de façon optimale, ces membranes doivent être souples, et cette souplesse dépend en grande partie de la qualité et de la quantité des acides gras apportés par l'alimentation. Autant dire que pour bien fonctionner, notre cerveau a besoin de graisses, et de bonnes graisses. à l'instar de tous les autres systèmes physiologiques de notre corps, le système cérébral ne déroge pas à la règle quant au tri entre les bons et les mauvais acides gras.


Photos : DR

Les acides gras saturés (lait entier, beurre, crème fraîche, fromages, fritures, chips, pâtisseries et viennoiseries industrielles, graisse des viandes, etc.) rigidifient ces fameuses membranes cellulaires et altèrent la qualité des échanges entre les neurones. Ils réduiraient également notre capacité à sécréter de la sérotonine et sont pourvoyeurs de radicaux libres, néfastes à tous les niveaux.

Idem pour les acides gras trans, ou graisse hydrogénée qu'on retrouve dans les produits industriels.

En pratique, on évite ce genre de produits, mais aussi les produits laitiers en trop grande quantité.

Les acides gras mono-insaturés (huile d'olive, huile de colza, noisette, noix, amande, avocat...) sont bénéfiques pour le cerveau, en quantité modérée. Ils participent à la bonne fluidité des membranes, à la mémoire.

En pratique, on utilise, pour la cuisson, de l'huile d'olive, qui contient de l'acide oléique. Les acides gras polyinsaturés (les fameux oméga6 et oméga3) sont sans conteste les amis du cerveau, à condition qu'ils soient bien équilibrés. Ils jouent un rôle central dans la construction et le fonctionnement des cellules de notre cerveau.

Beignets au chocolat

500 g de farine, 30 g de levure de boulanger, 2 œufs, 100 g de beurre, 3 c. à soupe de sucre en poudre, 15 à 20 cl de lait, sel, pâte à tartiner chocolatée

Mélanger tous les ingrédients, jusqu'à obtenir une pâte moelleuse. Laisser lever au chaud 1heure 30minutes. Étaler la pâte sur une surface farinée, découper des disques de 1 cm d'épaisseur. Poser dessus une cuillère de pâte à tartiner et replier les disques. Mouiller les bords pour qu'ils restent soudés. Laisser lever 1 heure. Plonger les beignets dans la friture chaude. Cuire 8 minutes par série de beignets. Les égoutter, les saupoudrer de sucre en poudre ou de sucre glace.
Note : ne pas mettre trop de pâte à tartiner sinon cela débordera dans la friteuse.

Bon à savoir

Les hémorroïdes, des soins naturels

Les hémorroïdes sont des tissus vascularisés tuméfiés qui se situent dans la paroi du rectum et de l'anus. Elles causent parfois des saignements mineurs ou forment de petits caillots sanguins. Ce sont des vaisseaux sanguins normaux qui, sous trop de pression se dilatent, s'étirent, enflent, et commencent à émerger. Une fois que ces vaisseaux sanguins s'affaiblissent et se dégagent des structures qui les soutiennent, il en résulte un gonflement semblable à un sac qui se prolonge dans la région anale.
Les hémorroïdes sont relativement fréquentes et peuvent être très douloureuses. Cependant, elles ne sont toujours pas perçues comme un problème médical grave.

Symptômes :
- démangeaisons et picotements
- saignement
- muqueuse liquide
- douleurs dans la zone rectale.

Si vous souffrez d'hémorroïdes, voici une recette naturelle qui va vous aider à les traiter.

Ingrédients :
- 5 cuillères à soupe de feuilles de carottes finement hachées
- 1 litre d'eau bouillante

Préparation :
Verser l'eau bouillante sur les feuilles de carottes. Couvrir le mélange avec un couvercle et laisser reposer pendant une heure.
Filtrer le thé obtenu et consommer une tasse trois fois par jour.
En buvant ce thé régulièrement, pendant six mois, vous pourrez vous débarrasser des hémorroïdes et nettoyer également votre organisme des toxines et des matières nocives.
Vous pouvez accelérer le processus de traitement si vous appliquez sur les hémorroides des compresses froides de carotte rapée.

Falafels

500 g de pois chiches en conserve, 1 oignon rouge, 1 gousse d'ail, 15 g de persil plat, 1 cuillère à café de cumin en poudre, sel, poivre, huile pour la cuisson

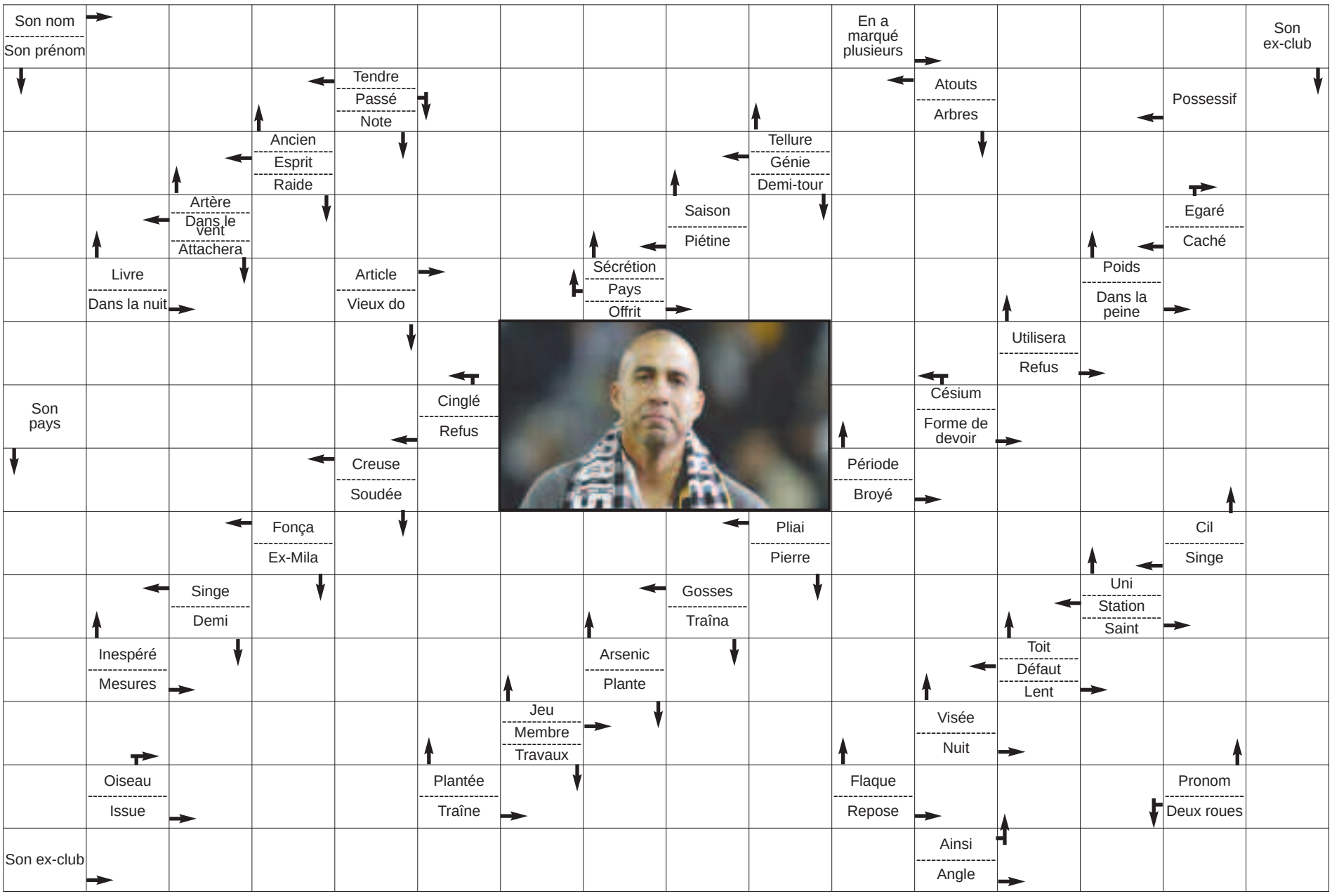
Trempez les pois chiches dans un bol d'eau froide pendant toute une nuit.
Le lendemain, rincez-les à l'eau froide puis égouttez-les bien.
Passez les pois chiches au mixeur pour obtenir une purée.
Ajoutez alors dans le mixeur l'oignon rouge pelé et émincé, le persil ciselé, le cumin, du sel et du poivre et mixez à nouveau jusqu'à obtention d'une pâte bien lisse, épaisse et homogène.
Mettez la préparation au réfrigérateur pendant 30 minutes.
Avec vos mains, confectionnez ensuite 35 à 40 boulettes avec la préparation, en les applatissant légèrement.
Faites chauffer un peu d'huile dans une poêle et faites-y cuire les falafels 5 minutes de chaque côté, jusqu'à ce qu'elles soient dorées.
Servez chaud ou froid avec une sauce allégée ou une salade verte pour le repas.

Mauvaise haleine
Vous avez des brûlures d'estomac

Non seulement elles sont très douloureuses, mais elles sont surtout la conséquence la plus palpable d'un reflux gastro-œsophagien, c'est-à-dire des remontées d'acide gastrique vers la bouche. Lorsque ce reflux se manifeste pendant que vous dormez, il provoque l'haleine matinale caractéristique dite de «chien mouillé». Là encore, votre alimentation pourrait entrer en jeu : évitez autant que possible les aliments acides ou «piquants» en période sensible (jus de fruits, épices…).

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de treize joueurs de l'En «dames» qui jouera la CAN 2014.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant =
«Le sélectionneur national»

N	Z	I	A	N	E	S	A	D	O	U	B
E	B	E	N	A	U	D	K	E	S	I	E
G	A	C	E	M	B	O	U	H	E	N	N
C	E	S							B	A	K
H	D	E							E	S	H
I	R	H							L	S	E
H	A	C							K	I	D
R	T	U	O	R	E	M	I	D	A	A	R
A	I	K	E	S	R	I	M	E	S	N	A
J	D	A	H	R	E	U	O	A	S	E	B

1- GACEM
2- BOUHENI
3- SEKOUANE
4- BENZIANE
5- SADOU
6- BENKHEDRA
7- BENAÏSSA
8- BELKADI
9- MEROUCHE
10- SEDRATI
11- KESRI
12- MESSAOUER
13- HADJAR

MOT RESTANT = CHIH

LETTRES DE : Incas

1							R						
2							I						
3							O						
4							M						
5							A						
6							U						
7							L						
8							E						
9													
10													
11													
12													

1- TISSU
2- DIVINITÉ
3- PAYS
4- FORÊT
5- CITÉ ANTIQUE
6- DIVINITÉ ET EMPEREUR
7- PAYS
8- PAYS

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

CHEVALETS-DETAIL
HALERA-AUMONE-SA
ETANT-CNB-MA-DON
RAND-DOCILE-DE-C
BIS-RELATA-GERAI
OS-BEBE-S-DES-NN
U-ARMURE-DENONCA
REDOUTE-MUSELE-N
GRADES-GE-IRE-FT
-AGES-DOTERA-CIE
A-ER-DEMINA-VOLS
TES-FERMES-MILE-
TU-BELIER-CET-TL
E-BOLIDE-MON-PSI
NAGUERE-VENTES-M
DM-LEE-BOUCHE-BP
RUDES-RO-LIE-COI
ISIS-VEINES-MORD
EES-CELTES-CERNE
SE-T-RIES-SAM-ES
-SIROTES-LABEUR-
K-DOGUE-REPAS-AS
AMOURS-DAMES-M-E
D-LEE-RATAS-DONC
HCE--RAHAN-MANET
ARS-MO-LI-SENT-I
FA-MOINE-RATS-NO
INSENSIBLES-EDEN

MOTS FLÉCHÉS

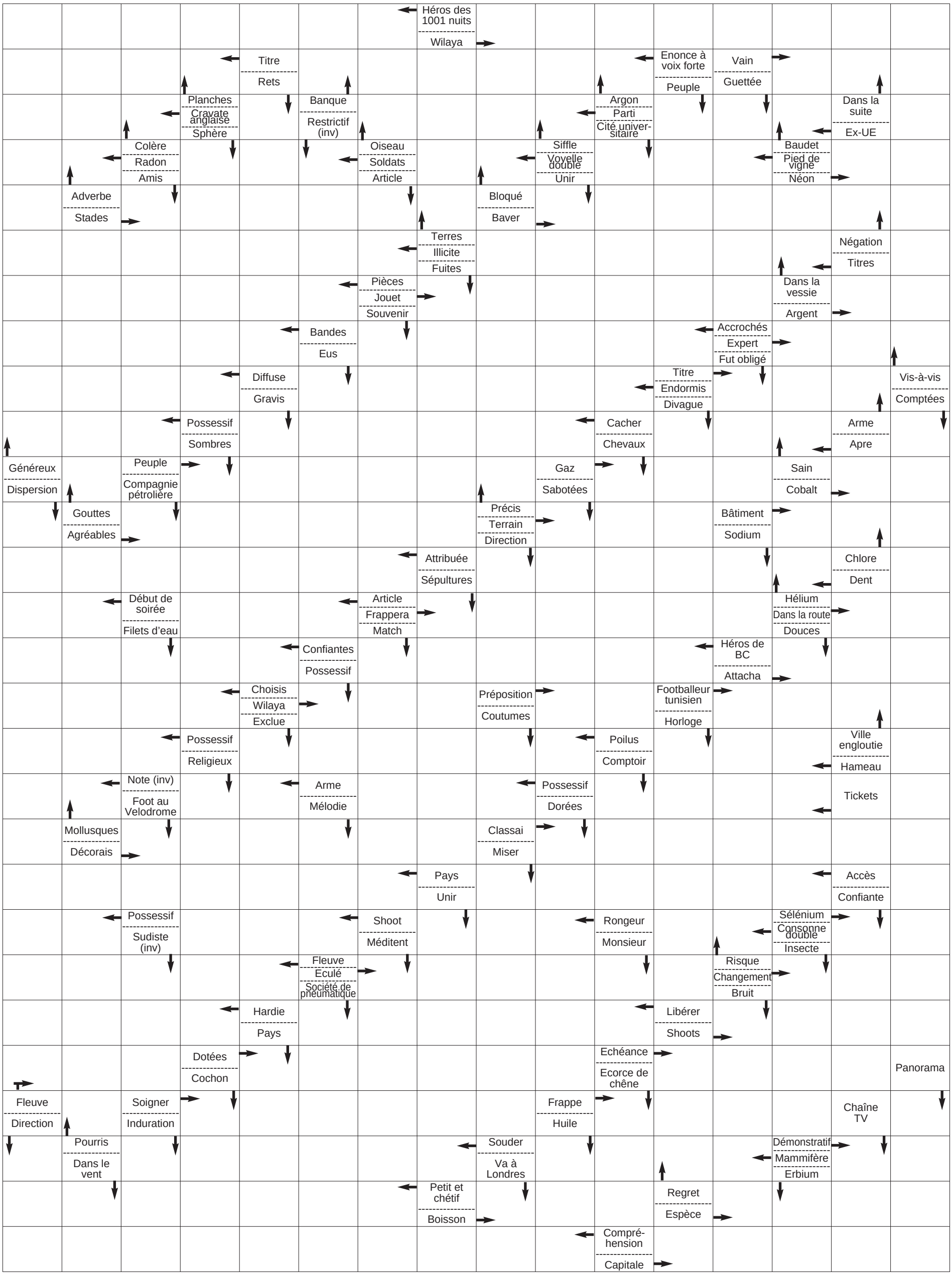
-AGRABE-CAMELEON
HIER-OGRES-GA-S-
CES-TT-AS-TARMAC
ES-RARES-CALME-O
N-MERES-JETEE-PM
-RIMES----ER-CAP
MANIE-----R-G-RO
USES-V-----REELS
SET-HIVER-DANSAI
IR-PARIS-LEVES-T
C-DURES-REMIT-CE
ISO-ER-MAMAN-CRU
ECRIN-MATAI-HAIR
N-ALGERIENNE-SAS

LETTRES DE MONDIAL DE 1998

BARTHEZ-------
-CROATIE------
----ZIDANE----
-----KAREMBEU-
---FRANCE-----
----BRESIL----

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends maison de maître, acté, 80 m2, 3 p + c. + sdb + courette + terrasse, avec pilier, Oran. Tél.: 0774 80 92 03 F17673/B10

Prom. immob. vend des logts F2, F3, F4 promotionnels, standing, dans une promotion en cours de réalisation, à Aghribs, daïra d'Azeffoun. Tél.: 0551 82 50 13 - 026 20 25 45 F10125

Société de promotion immobilière commercialise des appartements de haut standing, de types F3, F4, F5, dans une résidence gardée, à Chéraga. Tél.: 0559 122 101 - 0550 93 92 41 F140612

LOCATIONS

A louer F4 sis au 4e étage, grande terrasse, toutes commodités, à usage d'habitation, boulevard Stiti, Tizi-Ouzou. Tél.: 0553 04 34 06 F10160/B13

VILLAS

Loue villa piscine, Mackley. - 0661 51 45 64 F140645

TERRAINS

Particulier vend 03 lots de terrains à Tigzirt, 400 m2, 900 m2, 1 800 m2, acte. Tél.: 0550 60 20 80 F10154/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro Imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 021 91 03 06 - 0560 250 210 - 0553 58 07 63 HB F582

A louer F4 sis au 4e étage, grande terrasse, toutes commodités, à usage d'habitation, boulevard Stiti, Tizi-Ouzou. Tél.: 0553 04 34 06 F10160/B13

PENSIONS

Offre pension Alger. - 0549 63 07 88 F140665

PROSPECTIONS

Sté étrangère cher. appt et villa env. Hydra. - 021 91 48 33 F140645

Etranger cherche apprt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F140654

CHERCHE À LOUER APPARTEMENT F2

Alger et environs.

Tél.: 0778 79 22 28

NS

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Zerrouk-Toumi, Settouf, Abdi, Sakhri et Hamou ont la douleur de faire part du décès du moudjahed

Zerrouk Djaffar

époux, père, grand-père et arrière-grand-père, à l'âge de 87 ans, en son domicile : 7, rue Kramdi-Rabah, Kouba.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui dimanche 23 août 2015 au cimetière Sidi-M'hamed, après la prière du Dohr.

A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

Dieu est Grand.

PENSÉES

Il y a une année, le 23 août 2014, nous quittait à jamais notre très cher

Maâchou Aïssa

Sa mort a laissé un vide profond, une tristesse jamais égalée et un grand bouleversement dans notre vie.

Les familles et les alliés, les proches demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis. F10158/B13

DEMANDES D'EMPLOI

JF, esthéticienne, cherche emploi au environs de Kouba. Tél.: 0557 328 881 NS

Nourrice garde enfants en bas âge à domicile, Saïd-Hamdine. Tél.: 0777 32 73 38 NS

Jeune Syrien, maîtrisant la peinture et la décoration, cherche emploi à Alger et environs. Tél.: 0558 61 16 38 NS

SOIR AUTO

Vds Evoque Dynamique Plus, année 2013, peu roulé. Tél.: 0556 47 05 21 NS

Vds Nvlle Mégane 2014, blanche, 30 000 km. Tél.: 0770 88 28 87 F140663

RECRUTE

Lycée privé recrute pour la rentrée 2015-2016 une surveillante générale.

Le profil : surveillante générale à la retraite ou professeur à la retraite.

Envoyer CV au 021.31.10.80

N.S.

MAISON D'ÉDITION À ALGER

cherche

prospecteurs de publicité

dans tout le pays. Expérience souhaitée. Rémunération intéressante. Envoyer CV à : prospectedition@yahoo.fr ou téléphoner au **0773 41 04 09** NS

Entreprise de bâtiment, cherche pour ces chantiers à Alger, une location longue durée de 2 grues à montage rapide (ENMTP ou équivalent).
Longueur de flèche 18 m
Début du contrat
(1re semaine de juin)
Contact : 0560 93 30 53

N.S.

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaire, à domicile. Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Artisan prend tous travaux d'étanchéité. Garantie 10 ans. - 0559 60 73 94 F140533

Vends matériel de dégraissage neuf sous emballage, marque italienne, à Bouira. Tél.: 0550 01 11 72 F127408/B15

Femme cherche prêt de 25 unités. - 0783 13 62 42 F140665

Cherche prêt 70 u., remb. 6 mois, intérêts 60 %, acte notarié. - 0782 16 31 18 F140662

Equipez votre maison le plus rapidement possible. **Le But Electroménager,** leader du crédit en Algérie, vous propose : Meubles & Electroménager le tout à Crédit sur 24 mois, livraison immédiate. Contactez-nous au 056007 11 92 - 056007 12 96 - 021 83 78 37 - 021 83 98 39 F140624

Prenons travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0553 08 24 47 F140622

CYLKA - Soins à domicile

• ***Ambulance 24h/24*** •
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Réparation TV à domicile, toutets marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

RÉPARATION

Machines à laver, réfrigérateurs, climatiseurs, à domicile. **Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36** NS

Restaurant à Alger cherche **cuisinier, aide-cuisinière.** Tél.: 0540 62 50 40 NS

OFFRES D'EMPLOI

Crèche privée à Beni-Messous cherche éducatrice diplômée dans différentes sections (moyenne et grande section) maîtrisant la langue française et l'arabe pour la rentrée 2015/2016. Veuillez nous contacter au 0550 41 55 28 Kb

Ecole agréée recrute enseignants de comptabilité, droit, techniques douanières. Déposez CV à : IMS - 31, Bd Amirouche, Alger-Centre. Tél.: 0561 37 12 91 - 0554 08 71 44 F600

Ecole privée recrute jeune gens pour distribution prospectus. Tél.: 0561 37 12 91 - 0554 08 71 44 F600

Cherche plombiers, exigé travail soigné. Tél.: 0553 71 60 13 F601

Cherche personnel très qualifié : carreleurs, maçons, ponceurs carrelage. Tél.: 0553 71 60 13 F601

Cherche assistante de direction, connaissance comptabilité, expérience exigée. Tél.: 0553 71 60 13 F601

Ecole recrute chauffeur retraité, résidant axe Scala, Deux-Entêtes, Saint-Raphaël. Tél.: 0561 37 12 91 - 0554 08 71 44 F600

Hôtel-restaurant avec alcool cherche : – Directeur. – Gérant restaurant. – Maître-d'hôtel. – Contrôleur de gestion. – Main-courantier. – Chef de cuisine. – NB : Expérience exigée dans le domaine de l'hôtellerie. – N° téléphone : 023 20 11 57 - N° fax : 023 20 12 28 F140644

IDH Tours recrute un (01) Web Designer et un (01) développeur Web, expérience exigée et disponibilité immédiate. Merci d'adresser vos CV à : emploi@idhtours.com F10151/B13

Recrute g.-malad. femme, 8h30 à 16h30, repos ven., P. 1er-Mai, 17 000 DA/mois. Tél.: 0541 27 97 33 F140666

SOIR DE LA FORMATION

IMA propose formations accélérées avec emploi du temps au choix, tarifs intéressants, quels que soient votre âge et votre niveau d'études, dans les métiers les plus demandés en Algérie et à l'étranger. Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 - El-Madania. F521

ÉCOLE LANCE FORMATION de déclarant en douanes. Durée 6 mois. Niveau d'accès 1re AS. Contactez : IMS - 31, Bd Amirouche. - Tél.: 0561 37 12 91 - 0554 08 71 44 F600

ÉCOLE AGRÉÉE lance formations diplômantes de CMP banque, CMP comptabilité. Niveau d'accès 4e AM, 1re AS. Durée 18 mois - CMTC. Niveau d'accès 2e AS. Durée 24 mois. - Contactez : IMS Alger - 31, Bd Amirouche, Alger-Centre. - Tél.: 0561 37 12 91 - 0554 08 71 44 F600

Le Soir
PANORAMA

ILS ONT PERDU 182 MDS EN QUELQUES

Semaine noire pour les milliardaires

La fortune des milliardaires a souffert de l'effondrement du marché boursier mondial.

Selon les statistiques du Bloomberg Billionaires Index, les 400 personnes les plus riches du monde ont perdu 182 milliards de dollars en seulement une semaine suite à l'effondrement du marché boursier. C'est le pire résultat constaté depuis septembre 2014, quand Bloomberg a lancé le suivi de l'évolution de la fortune des milliardaires.

Ainsi, les avoirs des personnes les plus riches du monde ont baissé vendredi de 76 milliards de dollars dans le sillage de l'indice boursier Standard&Poor's 500, qui a dévissé en-dessous de 2.000 points.

Il semblerait que ce soit l'investisseur américain Warren Buffet qui a le plus souffert de l'effondrement du marché — sa fortune a chuté de 3,6 milliards de dollars. Les actions de la compagnie Berkshire Hathaway, dont il est l'actionnaire principal, ont perdu plus de 5% de leur valeur.

Ph. DR.

Dans le même temps, selon certains experts, la situation n'est pas catastrophique.

«182 milliards de dollars est une somme considérable, mais pour eux (milliardaires, ndlr) elle n'est pas si énorme que cela. Les semaines comme celle-ci sont très désagréables. Mais si on regarde les choses de façon rétrospective, on réalise que ce n'est pas une catastrophe», a expliqué John Collins, directeur de la compagnie de conseil en investissements Aspiriant.

La bourse américaine a dégringolé dans le sillage des marchés d'Europe et d'Asie, déstabilisés par la situation négative en Chine — l'activité industrielle chinoise a atteint son plus bas niveau depuis six ans.

En outre, le moral des investisseurs influencés par les attentes concernant la Réserve fédérale des Etats-Unis, qui devrait augmenter le taux d'intérêt de base lors de sa prochaine session qui se tiendra en septembre.

La Russie s'agrandit de 50.000 km^2 en mer d'Okhotsk

Le territoire de la Russie s'est agrandi d'environ 50 000 kilomètres carrés avec la publication samedi d'un décret du gouvernement qui étend le plateau continental russe en mer d'Okhotsk, dans l'Extrême-Orient russe, en vertu d'un arbitrage de l'ONU.

Daté du 15 août, le document a été rendu public le jour d'une visite du Premier ministre Dmitri Medvedev dans les îles Kouriles, disputées avec le Japon et situées au sud-est de la mer d'Okhotsk, qui a provoqué la colère de Tokyo.

Cette décision, qui intervient par ailleurs au moment où Moscou vient de réclamer la souveraineté sur une gigantesque partie de l'Arctique, a été validée l'an dernier par la commission de l'ONU chargée de déterminer les limites du plateau continental, a insisté le chef du gouvernement russe.

«Cela signifie que nous pouvons développer notre plateau continental où se trouvent d'abondantes ressources en matières premières et d'abondants gisements énergétiques», a souligné M. Medvedev, cité par les agences russes.

«Par conséquent, notre plateau continental s'est agrandi de 50 000 kilomètres carrés», a-t-il ajouté.

Le droit de la mer fixe actuellement la zone économique exclusive d'un pays à 200 milles marins (environ 370 km) de ses côtes, lui donnant la souveraineté dans cette zone pour en exploiter les ressources. Au-delà, les eaux sont considérées juridiquement comme étant internationales.

Un pays a toutefois le droit de revendiquer l'extension de sa zone économique exclusive au-delà des 200 milles traditionnels, et jusque dans une limite de 350 milles, en faisant entrer en ligne de compte, études géologiques à l'appui, les limites de son plateau continental qui s'étend sous les eaux.

C'est en vertu de ce droit que Moscou vient de réclamer à l'ONU la souveraineté sur plus d'un million de kilomètres carrés dans l'Arctique, qui recèle de vastes réserves d'hydrocarbures, en présentant de nouvelles preuves près de quinze ans après le rejet d'une première requête.

La zone nouvellement attribuée dans la mer d'Okhotsk se situe au-delà des 200 milles mais se trouve cernée de territoires russes, entre la péninsule du Kamtchatka et l'île de Sakhaline riche en hydrocarbures. Elle était disputée depuis le début des années 1990 quand la surpêche est devenue un problème dans la région.

La Russie avait réclamé une première fois la souveraineté sur ce territoire en 2001 puis était revenue à la charge en 2013. Cette nouvelle demande a été approuvée l'an dernier sans objection du Japon, qui a cependant répété à cette occasion considérer quatre îles Kouriles au sud du Kamtchatka comme lui appartenant.

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DU SOIR D'ALGÉRIE

**VOUS ÊTES JOURNALISTE CONFIRMÉ(E) ?
VOUS SOUHAITEZ DÉBUTER
DANS CETTE MAGNIFIQUE PROFESSION ?**

Envoyez votre CV à : **lesoiralgerie@yahoo.fr**

Il sera exigé une maîtrise parfaite de la langue française, le sens de l'initiative et une disponibilité totale.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

Leurs blonds héros, nos bruns bourreaux !

Officiellement, l'Algérie a pêché tout son quota de thon pour 2015. Faux !

Hammadache et Chemsou sont toujours en liberté !

Oui, je sais que vous allez me rétorquer qu'il faut arrêter avec ça, que l'Occident et la France en particulier en sont revenus de cette vision-là, mais c'est plus fort que moi. Ces militaires qui ont maîtrisé le «forcené terroriste présumé» du train Thalys reliant les Pays-Bas à la France sont devenus, l'espace d'un drame, des héros, des mecs magnifiques de courage et de bravoure, tellement que le bon François va les recevoir en guest-star au Palais avec tout le toutim clinquant qui accompagne ce genre de glorifications. Les blonds héros. Et dire que lorsque de méchants militaires algériens, des bruns aux traits burinés de brutes épaisses réglaient leurs comptes à des tangos de l'engeance de celui qui a semé la terreur sur le Thalys, ils étaient traités par la France et les socialos en tête, la famille du bon François, de «junte militaire ayant pris le pouvoir brutalement et commettant quotidiennement des exactions contre les rebelles et combattants islamistes». Encore une fois, je sais bien que nous sommes en 2015, qu'il faut évoluer avec son époque, qu'il faut savoir tourner les pages, surtout les tourmentées, mais la dichotomie profondément injuste entre leurs blonds héros et nos bruns bourreaux me gêne en ce qu'elle renforce en moi l'idée des «civilisations graduées». Un acte héroïque sur une ligne de chemins de fer française devient une boucherie, un carnage commis par des militaires avides de sang et de pouvoir dans un maquis de l'est algérien, ou, plus proche de nous, sur une base vie pétrolière du fin fond de notre désert. Combien de bidasses algériens ont sauvé combien de villages reculés du pays Algérie, au prix de leurs vies, et ont été quand même salis par les salons parisiens et la gauche caviar – je n'ose reprendre la terminologie du FN en évoquant ici l'UMPS – qui les traitaient alors allègrement de brigades, d'escadrons de la mort ? Combien de jeunes officiers des services de renseignement ont-ils infiltré les groupes terroristes, sont arrivés à signaler leurs positions à l'état-major, ont refusé de se faire exfiltrer de là de peur d'éveiller des soupçons auprès des barbus qui auraient «bougé» levé le camp, et ont préféré se sacrifier sous le déluge de feu des forces armées algériennes, des leurs ? Leurs blonds héros. Nos bruns bouchers. Alors, oui, mille fois oui, il paraît qu'il faut savoir aujourd'hui passer à autre chose, que nos cousins gaulois et leur grande et civilisée famille occidentale ont enfin compris. Je voudrais bien oublier. Mais je n'y arrive pas. Trop de soldats bruns de mon armée sont morts et trop de blonds à la tête bien faite ont souillé leurs tombes. Trop ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.